

Mot de combat:—
J'aime mieux importer les
dollars américains que d'expor-
ter nos fils dans la grande répu-
blique voisine.
L'hon. M. Taschereau.
à Québec, le 26 avril 1927

Mot de combat:—
L'éducation est le meilleur
capital qu'un pays puisse donner
à ses enfants.
L'hon. Athanase David.

VOL. XXV — No 53

Beau et frais.

MONTREAL, LUNDI 6 JUIN, 1927

Maximum: 58; Minimum: 52.

PRIX : TROIS SOUS

LE "COLUMBIA" EST SIGNALÉ, A BERLIN

Les aviateurs Chamberlin et Levine, à bord du monoplan "Columbia" réussissent l'envolée transatlantique New-York-Berlin, établissant par le fait même un autre record d'endurance. — Le record de Lindbergh est battu. — Les aviateurs étaient attendus à Berlin à 7 heures a.m., heure continentale, ou 2 heures a.m., heure d'été d'Amérique. — L'avion est tout d'abord signalé à 360 milles des côtes d'Angleterre.

QUARANTE-CINQ HEURES DANS LES AIRS

Le promoteur de l'envolée, Charles Levine, décide, au dernier moment, de prendre place à bord du monoplan piloté par Chamberlin. — Son épouse fait une crise. — La nouvelle suscite un intérêt intense dans toutes les parties du monde où l'on a suivi avec anxiété les messages tout d'abord laconiques du succès dont a été couronnée l'envolée. — Le monoplan a été favorisé d'une température exceptionnelle, pendant toute la randonnée.

Berlin, 6. — Le monoplan Bellanca "Columbia" a été signalé à Berlin à 7 heures aujourd'hui, ayant ainsi volé sur une distance d'environ 3,930 milles, sans arrêt, depuis son départ de New-York, à 6.05 heures a.m. samedi.

L'AVION EST SIGNALÉ A DORTMUND, ALLEMAGNE

Berlin, 6. — Le Columbia a été aperçu au-dessus de Dortmund à 4.08 heures ce matin. Dortmund est à environ 260 milles de Berlin.

L'avion descendit très bas à Dortmund, Chamberlin criant: "A Berlin, à Berlin". La police lui indiqua alors la direction à suivre.

Comme le jour commençait à poindre un peu après quatre heures ce matin, la foule grossit aux abords de l'aérodrome Tempelhof, à tel point qu'il fut nécessaire d'appeler de nouvelles réserves policières. La pluie commençait à tomber.

Une dizaine d'avions allemands ont pris leur essor un peu après quatre heures ce matin, comme première section de l'escadrille aérienne qui ira saluer "Columbia". Les avions se dirigeaient actuellement sur Berlin.

A BOULOGNE-SUR-MER

Berlin, 5. — Le Columbia a été signalé survolant Boulogne-sur-Mer à 11 heures, à toute vitesse sur Cologne, Allemagne.

Les officiers de l'aérodrome de Berlin escomptent que l'avion sera à Berlin vers 5 heures. Boulogne-sur-Mer, port de mer français, sur la Manche, est à environ 420 milles de Berlin en ligne directe.

PEU DE PERSONNES ONT APERÇU L'AVION

Londres, 5. — Un nombre restreint de personnes de la partie sud des îles britanniques ont pu apercevoir, cet après-midi, ou au commencement de la soirée l'avion "Bellanca", qui pilotait Clarence D. Chamberlin. Toutes les stations sur la côte d'Irlande, les ports du sud de l'Angleterre et les stations de garde-côtes étaient sur la qui-vive et leur anxiété était aussi vive que lors de l'apparition du monoplan de Lindbergh.

Les conditions atmosphériques de ce côté de l'Atlantique étaient cependant moins favorables que lorsque le capitaine Lindbergh fut aperçu après avoir vaincu l'Atlantique d'une seule traite. Le firmament était couvert et dans la soirée, il tombait une pluie légère.

A Londres, l'on n'espérait guère voir le monoplan "Bellanca", vu que les principales villes d'Europe ont été nommées comme point d'atterrissage du "Columbia". Quand, dans la soirée, le radio annonça que l'avion avait été aperçu à 360 milles des îles Sicile et que plus tard, il survolait la Manche, ce fut une explosion de joie à Londres, où la nouvelle se répandit comme une traînée de poudre et l'on confiait même que le record de distance de Lindbergh.

Personne maintenant ne doute du succès des aviateurs et tout fait croire qu'ils se dirigent vers Berlin.

Après que le "Columbia" eut été aperçu à la fin de la nuit, le capitaine Chamberlin survola la côte anglaise, c'est l'absence complète de messages contradictoires. Ceci semble être dû au fait que le No 140 n'a été bien imprimé sur la carcasse de l'avion et que l'on pouvait fort bien le distinguer.

Chamberlin, suivant minutieusement la route des transatlantiques, semblait se diriger tout droit sur Berlin, et du moment qu'il fut signalé par le "Mauretania", sa course fut aisément repérée aux îles Sicile, à Cornwall et sur la Manche.

Après que le "Mauretania" eut aperçu le "Columbia", il s'éleva un long intervalle. Puis soudainement, la nouvelle fut transmise par le "Transylvania" qu'un monoplan portant les marques distinctives du Columbia avait survolé le paquebot non loin de Land's End, aux abords de la Manche.

Cette nouvelle vint enlever toute inquiétude quant à la certitude que Chamberlin avait réellement conquis l'Atlantique et le message suivant disait qu'il volait à une grande rapidité donna espoir que lui et son compagnon, Levine, pourraient aisément se diriger à l'intérieur de l'Europe avant que leur essence ne s'épuise.

Un peu plus tard les aviateurs avaient été signalés, survolant Plymouth, se dirigeant vers la Manche, les experts étant d'avis que leur destination était Berlin. Quand il fut aperçu pour la dernière fois, le Columbia survolait à une altitude très élevée.

L'avion était alors à une altitude d'environ 12,000 pieds et filait à une vitesse moyenne de 100 milles à l'heure. En dix ou trois autres endroits, il maintenait toujours la même altitude et la même vitesse. Puis comme la

LA ROUTE SUIVIE PAR LE "COLUMBIA"

(Câble de la Presse Associée)

6.05 a.m. — Départ à Roosevelt Field, New-York.
8.00 a.m. — Signalé à North West Port, Mass.
8.25 a.m. — Avion supposé être le "Bellanca", signalé à Long Pond, Mass.
8.50 a.m. — Avion supposé être le "Bellanca", signalé à Marshfield, Mass.
9.00 a.m. — Un autre avion passe au-dessus de Marshfield.
12.05 p.m. — "Bellanca" signalé à Yarmouth, N.E.
1.10 p.m. — Survole la havre La Have, N.E.
1.20 p.m. — Survole Peggy's Point, N.E.
1.30 p.m. — Survole Chebucton Head, N.E.
1.55 p.m. — Signalé au phare Shaglegue, N.E.
3.00 p.m. — Signalé à l'île Wedge, N.E.
5.30 p.m. — Vapeur signalé avion à 50 milles au sud de St-Pierre.
6.17 p.m. — L'avion "Bellanca" survole St. Shotts, T.N.
6.20 p.m. — Avion supposé être le "Bellanca" survole baie des Trépassés.
6.20 p.m. — Avion supposé être le "Bellanca" survole Cap Race, T.N.

ENTHOUSIASME DELIRANT A BORD DU MAURETANIA

Londres, 5. — Un message du "Mauretania" décrit la scène qui se produisit à bord du paquebot quand à 350 milles de Land's End, ils virent un avion qui s'approchait comme un bolide dans le firmament.

"Les chapeaux, les livres et les parapluies furent projetés dans l'air comme l'avion approchait et qu'il descendit jusqu'à 150 pieds au-dessus des mâts du navire," dit le radiogramme, "le chiffre marqué disparaissait tout d'un coup à son identité. Alors les applaudissements éclatèrent".

Comme s'il ne se fût agi que d'une excursion de plaisir, Chamberlin fit posément le tour du navire. Il examina froidement les nom inscrits à l'arrière et reprit son vol à une vitesse vertigineuse. En moins de trois minutes, il était hors de vue. Les moteurs fonctionnaient admirablement bien.

RECORD D'ENDURANCE AERIENNE SURPASSE

New-York, 5. — La nouvelle parvenue ce soir que le monoplan Bellanca "Columbia" avait survolé Boulogne-sur-Mer a définitivement établi le fait que la route suivie par les aviateurs est à destination de Berlin.

A l'heure où l'avion fut signalé à Boulogne-sur-Mer, soit sept heures temps réel, l'appert que Chamberlin atteindra Berlin, situé à plus de 400 milles, vers minuit, temps de l'est, c'est-à-dire à 5 heures du matin en Allemagne. Il y a une différence de cinq heures entre Berlin et New-York.

En survolant Boulogne, les aviateurs établissent d'une manière définitive qu'ils avaient atteint leur principal objectif qui était de franchir l'Atlantique d'une seule traite en battant le record de randonnée aérienne à long parcours. Le record qu'ils tentaient de battre fut celui de Charles Lindbergh dans son envolée New-York-Paris.

Chamberlin et Levine sont bien près d'égaliser le record d'endurance de 51 heures qu'accompliront Chamberlin et Acosta, dans le même avion, mais pas le dépasseront probablement les airs depuis plus de 37 heures.

LE "COLUMBIA" EN NORMANDIE

Londres, 4. — Un message a été reçu ici, mandant que l'avion de Chamberlin aurait été vu survolant le petit village de Brune, en Normandie, à 1 heure 30. Cette nouvelle n'a pas été confirmée, et les fonctionnaires du ministère de l'Aéronautique considèrent cela comme une rumeur.

LA ROUTE DES AVIATEURS PLEINEMENT ECLAIRÉE

Paris, 5. — Tous les signaux aériens de France avaient reçu ordre de se mettre à la disposition du pilote de l'avion Bellanca, afin de lui montrer la route qu'il désirait suivre. Le plus puissant réflecteur du monde entier installé sur le Mont Valérien, dans la banlieue de Paris, et trois routes aériennes bien éclairées étaient à la disposition de l'avion, soit qu'il veuille se rendre à Paris, Rome ou Berlin.

BERLIN ATTEND LA VENUE DE CHAMBERLIN ET LEVINE

Berlin, 5. — Trois avions Junker et un avion géant Albatros, outre quatre autres avions de moindre dimension, étaient prêts, ce soir, à partir à une minute d'avis de l'aérodrome Tempelhof, pour aller à la rencontre du monoplan "Columbia", arrivant de New-York.

Une température idéale favorisera la venue des aviateurs audacieux de New-York, qui sont assurés d'une réception chaleureuse quand ils atterriront ici.

Un grand nombre de feux, marquant les limites de l'aérodrome ont été allumés tout autour du champ d'atterrissage, tandis que des réflecteurs puissants dirigent leurs rayons vers l'ouest, servant de guides aux avia-

LINDBERGH A QUITTE CHERBOURG SUR LE "MEMPHIS"

(Câble de la Presse Associée)

Cherbourg, France, 4. — Le croiseur léger "Memphis", conduisant le capitaine Charles A. Lindbergh à de nouvelles victoires aux Etats-Unis, a quitté ce port aujourd'hui, tandis que le jeune aviateur disait adieu à l'Europe qui l'a tant honoré après son exploit sensationnel d'envolée sans arrêt de New-York à Paris, au-dessus de l'Atlantique.

Lindbergh est venu de Paris à Lorient en avion. Après avoir été reçu avec enthousiasme à Lorient, il se rendit en automobile jusqu'à Cherbourg, où une autre réception enthousiaste l'attendait.

A la suite d'une adresse de bienvenue par le maire, l'aviateur se rendit à la station maritime où une autre adresse fut lue et une plaque fut dédiée pour commémorer le passage de Lindbergh au-dessus de Cherbourg lors de son envolée à Paris.

Le capitaine Lindbergh semblait à la fois ému et fatigué quand le moment du départ arriva. Il ne répondit que brièvement aux bons souhaits disant simplement qu'il ne pouvait exprimer ses sentiments.

UN TIMBRE COMMEMORATIF EN L'HONNEUR DE LINDBERGH

Washington, 4. — Un timbre pour courriers aériens, et valant dix centimes, sera émis pour commémorer l'envolée New-York-Paris du capitaine Charles Lindbergh, a déclaré aujourd'hui le maître général des postes aux Etats-Unis.

ON PREVOIT UN AFFLUX DE CAPITAL ANGLAIS

Le capital britannique s'intéresse de plus en plus au développement canadien

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 4. — Les capitalistes britanniques dans toutes les sphères du commerce et de l'industrie aux îles Britanniques, s'intéressent énormément à l'heure actuelle, au Dominion du Canada, a déclaré Sir Frank Barnard, de Cove Valley, C. B., et il ne fait pas de doute que des développements intéressants relativement au placement de capital britannique dans diverses industries canadiennes ou la création de nouvelles entreprises industrielles dans le Dominion, peuvent être prévus dans un avenir rapproché.

LEGENDE REPANDUE

Québec, 4. — Les capitalistes britanniques dans toutes les sphères du commerce et de l'industrie aux îles Britanniques, s'intéressent énormément à l'heure actuelle, au Dominion du Canada, a déclaré Sir Frank Barnard, de Cove Valley, C. B., et il ne fait pas de doute que des développements intéressants relativement au placement de capital britannique dans diverses industries canadiennes ou la création de nouvelles entreprises industrielles dans le Dominion, peuvent être prévus dans un avenir rapproché.

Sir Frank S. Barnard, qui fut lieutenant-gouverneur de la Colombie Britannique de 1914 à 1919, était au nombre des principaux passagers qui sont arrivés ce matin à Québec à bord de l'"Empress of France". Il était accompagné de Lady Barnard.

D'après ce qu'il a pu apprendre lors de ses conversations avec des financiers britanniques, lors de sa visite en Angleterre, il appert que l'afflux du capital britannique serait beaucoup plus considérable qu'il ne l'est à l'heure actuelle, vu que l'on est convaincu dans la mère-patrie que l'impôt fédéral sur le revenu et les droits provinciaux sur les successions sont très élevés à comparer avec les taux d'impôts semblables en Angleterre et cela constitue une sérieuse entrave pour l'entrée de capitaux britanniques.

La France aura son représentant à Genève

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 4. — Le comte Clauzel, le représentant permanent de la France à la Société des Nations, a été nommé "informateur" devant assister aux séances de la conférence de limitation navale de la troisième puissance, qui s'ouvrira à Genève le 31 juin, a-t-on appris au ministère des Affaires Étrangères. Quatre page 1.

RUPTURE DIPLOMATIQUE ENTRE LA YUGOSLAVIE ET L'ALBANIE

(Câble de la Presse Associée)

Belgrade, 5. — Les relations diplomatiques entre la Yougoslavie et l'Albanie ont été rompues hier soir, a-t-on appris de sources absolument dignes de foi.

Le chargé d'affaires Yougoslave, a-t-on appris, accompagné de son personnel au complet, a quitté Tirana hier soir, pour Durazzo, par voie de Spalato.

Cette rupture serait, dit-on, attribuable au fait que le gouvernement albanais aurait refusé d'accepter les conditions posées par la Yougoslavie demandant la mise en liberté immédiate de son attaché d'ambassade à Tirana, et qui fut récemment arrêté par les autorités albanaises.

LE MARQUIS DE LANSLOWNE EST MORT EN IRLANDE

L'ex-gouverneur général du Canada et des Indes avait 82 ans

(Câble de la Presse Associée)

Clonmel, Tipperary, Irlande, 4. — Le marquis de Lansdowne, ex-chancelier de l'Echiquier britannique et gouverneur général du Canada de 1883 à 1888, est décédé ici à Newton Annar, après une maladie de quelques heures seulement.

Henry Charles Keith Petty Fitzmaurice, cinquième marquis de Lansdowne, était l'une des figures survivantes de l'ère victorienne d'homme d'Etat et il détiend plusieurs postes importants.

Il était né le 14 janvier 1845, étant le fils aîné du quatrième marquis de ce nom et il lui succéda comme marquis en 1866. En 1869, il épousa lady Maud Evelyn Hamilton, fille du premier duc d'Abercorn. De ce mariage sont issus un fils et deux filles.

Le marquis fut chancelier de l'Echiquier de 1889 à 1892, sous-secrétaire de la guerre, de 1872 à 1874, sous-secrétaire des Indes en 1880, gouverneur général du Canada de 1883 à 1888, gouverneur des Indes de 1888 à 1893, ministre de la guerre de 1895 à 1900, ministre des affaires étrangères de 1900 à 1905, et ministre sans portefeuille de 1915 à 1916. Son héritier au titre est le comte de Kerry.

En 1916, alors qu'il était ministre sans portefeuille, le marquis stupéfia le monde politique en général en demandant au monde entier par l'entremise de la presse, quel était le but exact des alliés en s'engageant dans la guerre.

Il est mort à la résidence de lord Osborne de Vere Beaulieu.

REGRETS AU CANADA

Ottawa, Ont., 4. — Le premier ministre Mackenzie King, en apprenant aujourd'hui la nouvelle de la mort, en Irlande, du marquis de Lansdowne, ex-gouverneur général du Canada, a transmis un câble de condoléances à la marquise de Lansdowne, lui exprimant les sympathies du Canada tout entier dans la peine qu'il lui afflige.

Quatre morts et deux blessés par un convoi

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Brantford, Ont., 4. — Quatre personnes ont été tuées et deux autres ont été blessées par un convoi, avec blessures très graves, comme conséquence d'un accident survenu à une traversée à niveau en dehors du village de Cainsville, peu après dix heures ce matin, alors qu'une automobile transportant six personnes fut frappée par un train du Canadian National et fut réduite en pièces.

L'automobile se dirigeait vers Brantford quand le chauffeur Bellhouse fut victime de la collision. L'impossibilité de faire démarrer sa machine alors qu'elle était sur la voie.

Deux prisonniers se sont évadés d'Arthabaska

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Arthabaska, 4. — La police locale, aidée des autorités policières de Québec, Victoriaville et autres endroits, s'est mise à la recherche de deux hommes qui vers minuit, hier soir, réussirent à s'évader de la prison d'Arthabaska, après avoir frappé le gardien sur la tête avec un bâton, le laissant inconscient sur le plancher, portant une large entaille au front.

Les deux prisonniers recherchés sont Joseph Lalonde, quarante-six ans et Eugène Biron, tous deux de Montréal. Les deux hommes furent amenés ici de Montréal il y a environ dix jours et furent détenus à la prison locale en attendant leur comparution devant le tribunal mardi prochain, où ils devraient répondre à l'accusation de vol relativement au brigandage effectué à Victoriaville.

L'instruction publique L'ECOLE PRIMAIRE

Dans une circulaire en date du 27 avril dernier, l'honorable M. C.-F. Delage, surintendant de l'instruction publique, s'adressant aux commissaires et aux syndics des écoles catholiques de la province, dit ce qui suit :

"La loi de l'instruction publique, et les règlements scolaires vous confient l'administration et la direction des écoles placées sous votre contrôle. De tous vos devoirs, le plus important est, sans contredit, l'engagement des instituteurs et des institutrices.

"TANT VAUT LE MAITRE, TANT VAUT L'ECOLE"

"Il est de mon devoir de revenir sur l'importante question du choix des maîtres. Tout serait-il parfait dans l'école, au point de vue matériel, si l'instituteur ou l'institutrice n'ont pas la compétence requise, ou si leur zèle et leur conduite laissent à désirer, les progrès scolaires sont nuls ou à peu près et l'éducation des enfants compromise. Le choix des éducateurs importe donc au plus haut degré. C'est pourquoi les commissaires et les syndics doivent faire tout leur possible pour garder en place les maîtres et les maîtresses qui remplissent leur tâche avec dignité et succès, en les encourageant par une augmentation de traitement et en favorisant l'accomplissement de leur tâche par une bonne organisation pédagogique de l'école.

PRIMES POUR MINIMUMS DE TRAITEMENTS

"Tous les ans, je vous rappelle que les municipalités scolaires rurales ont droit à quatre primes, à la condition de payer à leurs institutrices le minimum de traitement fixé par la loi. Les quatre primes se répartissent comme suit : pour avoir droit aux quatre primes, une commission scolaire doit payer au moins \$325.00 à toutes ses institutrices; pour avoir droit à trois primes \$275.00 dans les mêmes conditions; \$250.00 ne donne droit qu'à deux primes et \$225.00 à une prime seulement.

"Comme je vous le disais, l'année dernière, le "traitement minimum" ne signifie pas qu'on ne doit pas le dépasser, dans le cas d'une institutrice d'expérience ou dans le cas d'une institutrice dirigeant une classe nombreuse. Ainsi, pour avoir droit aux quatre primes, aucune des institutrices de la municipalité ne doit recevoir un traitement inférieur à \$325.00, mais rien n'empêche, au contraire, que les institutrices les plus anciennes et les plus méritantes ainsi que celles qui ont des classes nombreuses, comprenant plusieurs divisions, reçoivent \$500.00 ou \$400.00 : ce ne serait que justice."

La demande que le surintendant de l'instruction publique adresse aux commissions scolaires de la province de Québec est on ne peut plus opportune.

Nous croyons qu'en effet tant vaut l'instituteur tant vaut l'école.

Qui voudrait s'inscrire en faux contre cette vérité ?

Nous croyons encore qu'un instituteur formé dans une école normale est le meilleur, sinon le seul bon. L'opinion de tous les pédagogues d'expérience, l'exemple de tous les pays qui surveillent avec un soin jaloux la formation de leur corps enseignant, sont là pour affirmer avec nous que la science pédagogique s'acquiert par un entraînement approprié et une étude spéciale que seules les écoles normales bien organisées peuvent fournir.

Nous développerons davantage cette idée dans des articles subséquents. Pour le moment, nous ne voulons que noter quelques chiffres qui jettent une lumière plus abondante sur la question qui nous occupe.

Nous ne nions certes pas les succès de notre enseignement primaire et les progrès qui ont été réalisés depuis quelques années. Mais, nous croyons faire oeuvre utile en mettant le doigt sur des lacunes et des déficiences que les remarques du surintendant de l'instruction publique remettent à l'ordre du jour.

La compétence de nos instituteurs et de nos institutrices d'écoles primaires est de la plus haute importance. Pourtant, cette compétence n'est aucunement garantie par le système actuel.

Sur 11,170 instituteurs et institutrices laïques qui enseignent dans les écoles primaires de la province de Québec, 7,690 n'ont jamais passé par une école normale; de ce nombre 6,747 ne détiennent qu'un brevet du Bureau central d'examineurs et 943 n'ont aucun brevet de capacité.

Aucun autre pays de progrès ne recrute son personnel enseignant d'une aussi déplorable façon.

Il peut se trouver de bons éducateurs au nombre de ceux que le Bureau d'examineurs autorise à enseigner, mais l'examen que le Bureau exige ne suffit certes pas pour déceler et garantir la compétence de ces 1,000 à 1,500 recrues qu'il investit chaque année du titre de professeurs brevetés.

Dans la province de Québec comme ailleurs, ceux qui veulent se livrer à l'enseignement doivent acquiescer la science pédagogique dans les écoles spéciales où elle est enseignée, c'est-à-dire dans les écoles normales. Or, pas même le tiers du personnel enseignant de nos écoles primaires n'a reçu la formation pédagogique d'une école normale.

Ne cherchons pas ailleurs la raison de l'infériorité d'un grand nombre de nos écoles.

Nos commissions scolaires, si elles comprennent leur devoir, ne devraient engager que des instituteurs et des institutrices possédant un diplôme d'école normale.

C'est ici que, peut-être, il y aurait lieu pour le gouvernement d'intervenir en favorisant d'un octroi substantiel les commissions scolaires qui engageraient des diplômés d'école normale et leur payeraient un salaire convenable. Cette question de la compétence du corps enseignant nous amène à celle des traitements.

Car, s'il est vrai de dire que tant vaut le professeur tant vaut l'école, il ne l'est pas moins d'affirmer que tant vaut le salaire tant vaut le professeur.

Dans un prochain article nous donnerons des chiffres intéressants sur ce point.

Le ciel politique s'assombrit en Espagne

(Câble de la Presse Associée)

Biarritz, France, 4. — Des messages reçus ici de Madrid, mandent que dans les milieux politiques irrédigibles de Madrid il y a environ dix jours et furent détenus à la prison locale en attendant leur comparution devant le tribunal mardi prochain, où ils devraient répondre à l'accusation de vol relativement au brigandage effectué à Victoriaville.

quée à l'automne afin de rédiger une nouvelle constitution et une nouvelle loi électorale.

Alors que tous ceux qui sont intéressés dans l'avenir de l'Espagne, gardent une attitude réticente, il appert que la plupart des chefs politiques de toutes nuances sont convaincus que l'assemblée ne sera pas convoquée, vu que le roi Alphonse refusait de signer le décret à cet effet.

Ces chefs sont d'avis que le roi abdiquerait plutôt que de signer le décret, car toute décision ayant pour but de modifier la situation politique d'Espagne signifierait une rupture avec ceux qui le servent d'après la constitution actuelle.

UNE AUTRE POUR THOMASNE, SAMEDI AU PARC THORNCLIFFE

Le descendant de Superman a remporté sa deuxième victoire consécutive en gagnant le Memorial Mackenzie. — Le jockey Harvey a pris trois courses.

LE TURF A L'ETRANGER

Toronto, Ontario, 4. — Thomasne, appartenant à l'établissement C. J. Lester, a gagné le Memorial Mackenzie, disputé cet après-midi, pour la troisième fois annuelle, au Parc Thorncliffe. La classique d'une bourse de \$5,000 ajoutée, réunissant six portants, et Joy Smoke a fini deuxième, tandis que le favori Harry Baker a dû se contenter du troisième argent. Le vainqueur l'a emporté par une tête sur Joy Smoke, et il rapporte plus de huit pour cent à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Le Handicap Picadilly était un autre numéro spécial à l'affiche et ne réunissait que quatre partants, dont Sunard l'a emporté sur Queen Town, Worthmore et Clock Golf, qui ont fini dans l'ordre mentionné. Un seul était favori à argent égal.

Le jockey W. Harvey a décroché les honneurs de la matinée avec trois gagnants, la course avec Knocknary, à la troisième course, Golden Rule, à la quatrième et Forno vo, à la cinquième.

Résultats des courses de cet après-midi:

Première course, 1 mille 70 verges: — 1er War Grail 95, J. Mann, 23.30; 2e James Stuart 97, T. Wilson, 5.55; 3e Royal Flag 105, Emery, 4.75. Temps 1:48 4-5. Star Mirth, First Mate, Johnny Jewell, Kinsman, Vossell ont aussi couru.

Deuxième course, 5 furlongs: — Maurice 114, Forno, 2:30; 2e Inquisitor 108, Emery, 2:35; 3e Trapper 111, Fisher, 2:35. Temps 1:02 2-5. Prince Bulb, The Detective, Civility ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs: — 1er Knocknary 111, W. Harvey, 5:50; 2e Heartache 108, Thomas, 5:50; 3e Marksmen 112, Barr, 6:70. Temps 1:15 3-5. Holecarr, Rock Town, Leatherwood, Aversion, Danger Signal, Saratoga Male ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs: — 1er Sunard 108, Hastie, 4:00; 2e Queen Town 98, McIvor, 3:30; 3e Worthmore 120, J. D. Mooney, 3:30; 4e Clock Golf a aussi couru. Cinquième course, 1-16 mile: — 1er Thomasne 108, B. Brown, 15:40; 2e Joy Smoke 118, Butwell, 15:10; 3e Harry Baker 112, Fuhman, 2:40. Temps 1:48 2-5. Contemplate, Sun Forward, Audilla ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 verges: — 1er Golden Rule 109, Harvey, 7:00; 2e Goldbeater 115, Fishman, 7:00; 3e Pat Calhoun 111, MacBroom, 2:70. Temps 1:48 2-5. Merry Minstrel, Dancing Fool ont aussi couru.

Septième course, 1-16 mile: — 1er Forno 104, Harvey, 7:50; 2e 100; 3e Parmachenee Belle 105, R. Fisher, 8:25; 4e 3e Purity 112, Mooney, 3:50. Temps 1:59 3-5. Frosty Boy, Sniper, Typecutter, The Archer ont aussi couru.

LES INSCRITS A TORONTO

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi: — Première course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Roy Williams, 108; Oblique, 108; xPlayer, 96; Fairbank, 100; xLacy Essington, 103; xWater Baby, 93; Hot Pepper, 108; Wandering Belle, 106; Sweet, 10; xBenny Rubin, 102; xEdie Riebacker, 114; Carefree, 116; Majuba, 110; James F. O'Hara, 117; aussi éligibles: Dancing Fawn, 107; Probate, 101; Yvonda, 104; Mary Alanson, 97; Soteria, 106; John F. Kleaver, 110.

Deuxième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Margaret St. L., 104; Holecarr, 112; Fleet Street, 101; Knocknary, 104; Sky, 105; rno, 115; Saratoga, 112.

Troisième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Just, 101; Royal Highness, 99; Ho xVenezuela, 101; Vampatrice, 106; Flying Laila, 107; Queen Bee, 91; Sun Swept, 104; Jimmie Brown, 101; xGarry, 110; Sand Pile, 103; Top Notem, 106; aussi éligibles: xHarp of Prophecy, 93; Kinsman, 98; Just In Fun, 106; Uncle Velo, 106; Star Mirth, 94.

Quatrième course, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mile. — Wheatstick, 118; War Man, 113; Sir Leo-nid, 109; Hamadan, 108; xFire Rock, 112; Keydet, 106.

Cinquième course, \$1,500, "The Final", bourse, 3 ans, 1 mille. — Wandering Minstrel, 110; Contemplate, 110; Hawk God, 101; John W. Weger, 107; Longview, 101; Back Rope, 107; Sun Forward, 115.

Sixième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mile. — Sparkling Water, 104; Leaside, 102; Rock Thorn, 104; Tony Beau, 106; Smacker, 108; xNorth Breeze, 105; xEnsign, 107; Solo, 105; King O'Neil, 111; Maxie, 110; Typecutter, 102; Dr. Omar, 113; xGrayling Lady, 96; Palatine Lad, 99; aussi éligible, xSniper, 91.

Septième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mile. — xTillie, 98; War Fare, 110; Forno, 102; xHnaky Rice, 102; Press Gang, 100; tar Falcon, 107; Quivero, 103; Blownhorn, 108; Lancaster, 113; xRoyal Pearl, 103; Lazibones, 94; xRural Gospel, 90; Candy Maker, 102; on m, 110; aussi éligibles: Parmachenee Belle, 101; James tuar, 97; Middle Temple, 92.

A New-York

New-York, 4. — Résultats des courses de cet après-midi au Parc Belmont:

Première course, 4-1/2 furlongs: — 1. One Cent, 110, E. Barnes, 8-1 3-1, 8-5; 2. Mi Vida, 110, J. Callahan, 3-1, 8-5; 3. Catch Him, 110, Richards, 4-1. Temps 0:52 2-5. Dr. Fred, Lord Five, Union Jack, Bystander, Sporting Bell, Vulnerable, Paragrab, Bonnie Reid, Hozarty, Violet B. Sam Beau, Gold Bet ont aussi couru.

Deuxième course, 2 miles. — 1.

nola 115, Mac Maxim 115, Shasta Shelt 115, White Way 115, Jack W. Jr., 115, Watchword 115, Golfex, 115, Gaineswood 115.

Troisième course, \$1,000, trois ans et plus, à réclamer, 6 furlongs: xBeaverwood 104, xPenman, 111, Frontiersman 116, xThe Cocoon 106, Critical Moment 106, xBonny Castle 111, The Girl in Red 106, Johnny Campbell 120, Nant Hawaii 105, Flames 120, xGettysburg 111, Shasta Rock 110, Queen Clara 106, xShasta Love 104, Judge Bailey 116, Quash 116, Charlesetta 111, xBeau Gallant 105.

Quatrième course, \$1,000, 4 ans et plus, à réclamer, 1-1/4 mile: Chief Tienry 113, Grass Maid 105, Sir Maurice 110, Vennie Day 105, Lannoll 113, xIndian Tales 105, xStars and Stripes 105, Lighter 110, Good Night 110, Tick Tock 110.

Cinquième course, \$1,000, trois ans et plus, 6 furlongs: Ursa Major 111, Glide 115, Mazetta 113, Tray-sha 115, xW80, 10, ronds chacun, Al White vs. Harley Von Reeder, Joe Aryo vs. Andy Masterione, 6 ronds chacun.

Sixième course, \$1,000, deux ans, à réclamer, 5 furlongs: Gold Boots 111, Delhi Chief 111, Fair Legion 109, Aviator 117, Billy W., 108, Lady Welcome 108, xKeen Line 104, xJetta Comet 101, Charley 109, xBusta Browning 108, Provost 109.

Septième course, \$1,000, trois ans et plus, 1-16 mile: xL. Brown, xShk 95, Hidalgo, 114, xCloud Idolizer 100, Overdraft, 114, xHigh Prince 109, xEster 109, xHappy Boy 109, Slice, 114, Villager 109, xOpen Fire 109, Begonia 109.

A Latonia

Latonia, Ke., 4. — Résultats des courses de cet après-midi au Kentucky Jockey Club:

Première course, 6 furlongs. — 1. Fretwell, 113, Crump, 3:50; 2. 2. Louis Rubenstein, 118, Pasmann, 3:20; 3. My Eve, 108, Griffin, 3:50. Temps 1:20. Mountain Crest, Hand Clasp, Banbury Cross, Helen T. ont aussi couru.

Deuxième course, 4-1/2 furlongs. — 1. Golden Fair, 116, Hoffman, 10:50; 2. 2. Kitty Yansen, 116, Crump, 4:00; 3. 3. Clutter, 116, Connolly, 2:40. Temps 0:58 2-5. a. Lovelock, Georgia W., Peace Star, Junie, aRed Ruby ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille 70 verges. — 1. Chittagong, 115, Pascuma, 11:50; 2. 2. Sea Drift, 110, Crump, 3:50; 3. 3. Pretty Run, 100, Craver, 6:00. Temps 0:51 4-5. Frenchburgh, Lady Lynn, Jesulias, Azure ont aussi couru.

Quatrième course, 4-1/2 furlongs. — 1. Royal Pennant, 103, Stretton, 3:20; 2. 2. Paulina L., 111, McDevott, 3:00; 3. 3. Golden Rocket, 105, Lauder, 3:00. Temps 1:03. Bonnie Basil ont aussi couru.

Cinquième course, 1-16 mile. — 1. aBoon Companion, 114, Stretton, 3:40; 2. 2. Hydromel, 107, W. Garner, 2:20; 3. 3. Creek Indian, 101, Lauder, 3:50. Temps 1:51 3-5. a. Collogomor ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs. — 1. Stimpaldi, 114, Craver, 3:50; 2. 2. Midgood, 117, Crump, 4:00; 3. 3. King Basil, 108, Gray, 3:60. Temps 1:17 1-5. Christop, Port Star, Good Shepherd, Roycroft, A. B. Bensingor ont aussi couru.

Septième course, 1-16 mile. — 1. Kubla Khan, 115, Crump, 3:50; 2. 2. Bruneth, 110, Grammaman, 3:40; 3. 3. Saar, 110, McGuire, 3:00. Temps 1:54 3-5. Up She Goes, Dingo Nine, Sixty, Button ont aussi couru.

A Louisville

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi:

Première course, \$1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Odd South 112, Nellie Sweep 107; 2. 2. Bottom Dollar 105; 3. 3. Crooked Work 105; 4. 4. Pandly 114; 5. 5. Shadowy 102; 6. 6. Christmas Morning 107; 7. 7. xSeminola 103.

Deuxième course, \$1,400, 3 ans. — 1. Pellegrino 116; 2. 2. The Cyrenian 116; 3. 3. Fedonna 116; 4. 4. Merrick 116; 5. 5. Mickey D. 116; 6. 6. Assessor Charlie 116; 7. 7. Leather Breeches 116; 8. 8. Colonel Shaw 116; 9. 9. Barney Cole 116; 10. 10. Benny Goney 116; 11. 11. Everlasting 116; 12. 12. Turn Over 116.

Aussi éligibles: Keith 116; Red Ace 116; Greenock 116; Queenston 116. Troisième course, \$1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mile. — 1. xNabisco 110; 2. 2. xMy Eva 100; 3. 3. Allaire 108; 4. 4. Lady Stone 108; 5. 5. Long Champs 110; 6. 6. Midnight Rose 111; 7. 7. Watchful 110; 8. 8. Sixty Six 111; 9. 9. Dial 105; 10. 10. Scavage 110.

Quatrième course, \$1,400, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs. — 1. 1. Flowers 112; 2. 2. Sandy Lady 110; 3. 3. Lady Basil 108; 4. 4. McKim 108; 5. 5. William T. 108; 6. 6. xSequi 103; 7. 7. Devonia 111.

Cinquième course, \$1,800, The Lyric, 3 ans, 1-16 mile. — 1. Fair Star 108; 2. 2. xBewithus 108; 3. 3. Nevermore 113; 4. 4. Royal Julian 108; 5. 5. War Eagle 108; 6. 6. Cannon 108; 7. 7. xBisley M. C. 108.

Sixième course, \$1,800, The Walton, 3 ans, 6 furlongs. — 1. Nairbec 105; 2. 2. Superkraft 113; 3. 3. Mally Jane 108; 4. 4. Royal Omar 113; 5. 5. Indian Love Call 110; 6. 6. Orman 105; 7. 7. Lancer 113.

Septième course, \$1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mile. — 1. Kiwi 113; 2. 2. Up She Goes 108; 3. 3. Sea Drift 105; 4. 4. Edith Gibson 105; 5. 5. The Engineer 110; 6. 6. Wrack Ray 110; 7. 7. Muslim 111; 8. 8. Connell 111; 9. 9. Bingo 113; 10. 10. Mum Ruffin 110.

Un centre d'industrie et d'agrément

On se représente souvent l'Ontario comme étant une province purement industrielle. Elle possède pourtant les plus magnifiques endroits d'amusement et à faible distance de ses grands centres.

Ces forêts vierges parsemées de lacs s'étendent sur les centaines de miles et offrent aux amateurs de la vie des bois tout le charme des sports rustiques; vie de camp, canotage, pêche, etc. Le voisinage des lacs Nipigon et Timagami, le Parc Algonquin, sont les plus populaires de ces endroits de vacances.

Il y a aussi les fameuses places d'été des lacs Kawartha, des lacs Muskoka, du lac de Baie des 20,000 îles de la baie Georgian, les rives bleues du lac Huron ou l'on peut, dans une atmosphère parfumée de l'odeur des pins, se livrer à tous les sports: golf, tennis, baignade.

Il reste encore les Mille-Iles, le paradis des amateurs de baignade et de canotage. Les forêts vierges de l'Ontario sont d'accès par le Canadien National. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4751.

Deuxième course, \$1,000, deux ans, 6 furlongs: Critic 115, Sweep-

LA SITUATION POIDS PLUME VA ENFIN S'ÉCLAIRCIR

Honey Boy Finnigan et Red Chapman se rencontreront mercredi soir, à New-York, dans la première élimination. Roy à Philadelphie, ce soir. — Combats de la semaine.

New-York, 5. — Enfin, la situation de la catégorie poids plume promet de s'améliorer cette semaine, car Red Chapman et Honey Boy Finnigan se rencontreront à Brooklyn, mercredi soir. Plus tard, la Commission de Boxe de New-York choisira un adversaire pour le vainqueur de cette première rencontre et ensuite le gagnant final sera reconnu comme champion du monde, dans l'état de New-York, du moins.

Cette rencontre suscite un intérêt énorme vu la grande rivalité qui a toujours existé entre ces deux hommes des catégories poids plume. Les opinions sont fort partagées au sujet des mérites de l'un ou de l'autre et personne ne semble vouloir entreprendre de pronostiquer le vainqueur. On considère qu'il s'agit ici d'un combat des mieux équilibrés.

DEVANT LES TRIBUNAUX

New-York, 5. — L'attitude de la Commission Athlétique de l'état de New-York, qui a fait contremander une rencontre entre Mike McGuire et Tom Heeney, pour vendredi prochain au Stade de Coney Island, va probablement donner lieu à des procédures. La Commission a fait contremander la rencontre parce que McGuire a signé un contrat s'engageant de rencontrer Jack Delaney le 7 juillet au Stade des déclarations de James J. Johnson, le champion du club, ses procureurs prendront une injonction pour empêcher la Commission Athlétique d'intervenir et une autre pour forcer McGuire à rencontrer Heeney avant qu'il soit opposé à Jack Delaney.

COMBATS DE LA SEMAINE

Lundi

Dexter Park Stadium — Chuck Hellman vs Izzy Schwartz, 10 ronds chacun; Joey Leone vs Carroll Setti, 6 ronds; Larry Bille vs Jack Moresco, Jack Levy vs Jimmy Canzoneri, 4 ronds chacun.

Mardi

Queensboro Stadium — Bruce Flowers vs Al Winkler, Joe Click vs Andre Rottis, Sammy Dorfman vs Carl Duane, 10 ronds chacun; Tommy Brady vs Tommy Rivetti, Al Morgan vs Freddy Legouri, 4 ronds chacun.

Twenty-second Engineers — Charles Donovan vs Eddie Kid Whalen, 15 ronds; Pete Martin vs Willie Mack, Joe Curry vs George La France, Paul Viani vs Julian Rinabi, Jack Sperry vs Moore, Robby Bennett vs Tommy Conti, 6 ronds.

Mercredi

Ebbetts Field — Honey Boy Finnigan vs Red Chapman, 15 ronds; Tony Canzoneri vs Mike Bellorino, 10 ronds chacun; Al Rube Goldberg vs Romeo Vaughn, 5 ronds.

INTERNATIONALE

Indianapolis . . . 3 9 2
Toledo . . . 3 8 1
Batteries: Burwell, Koupal et Florence; Wiener et Heving.

St. Louis . . . 100 100 000-3 9 2
Washington . . . 100 100 000-3 7 0
Batteries: Vangilder et Schang; Johnson et Ruch.

Chicago . . . 102 000 000-2 8 0
Boston . . . 101 200 000-4 7 3
Batteries: Blankenship et Crouse; Canzyder et McManis.

Les autres parties ont été remises.

LIGUE NATIONALE

New-York . . . 101 000 000-1 5 2
Cincinnati . . . 101 210 000-5 10 0
Batteries: Clarkson et O'Neill; Miley et Hargrave.

Boston . . . 401 002 200-10 14 2
Chicago . . . 040 001 102-8 11 3
Batteries: R. Smith et Hogan; Root et Hartnett.

Brooklyn . . . 000 000 000-0 3 0
St. Louis . . . 002 001 012-4 8 2
Batteries: Vance, Chabard, Heinke et De Berry; Rhom et Schulte.

La partie Philadelphia-Pittsburgh a été remise pour cause de pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester . . . 112 030 000-3 10 0
Syracuse . . . 020 020 020-3 17 2
Batteries: Shaffner et Heald; Italian et Morrow.

Les autres parties ont été remises pour cause de pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Louisville: — 100 200 000-3 9 1
Columbus . . . 100 011 000-5 11 2
Batteries: Harris et Wings; Friday et McMillan.

A Milwaukee: — 112 000 000-12 1 1
Milwaukee . . . 102 000 000-10 10 3
Batteries: Heilmach et Stemer; Edelman et McManis.

A Kansas City: — 000 200 000-2 12 0
Kansas City . . . 000 000 012-7 11 1
Batteries: Malone et Krueger; 16-ham et Peters.

A Toledo: — 000 200 000-3 9 2
Toledo . . . 001 111 000-3 9 2
Batteries: Burwell, Koupal et Florence; Wiener et Heving.

JOUTES DE DIMANCHE

NATIONALE

AMERICAINE

Jeudi

102nd Reg. Engineers' Armory — Billy Wiley vs Al Irving, Jimmy Doyle vs Scotty Horshour, 10 ronds chacun; Al White vs Harley Von Reeder, Joe Aryo vs Andy Masterione, 6 ronds chacun.

Samedi

Ridgewood Grove — Marty Silvers vs Georgia Nickoff; Terra Roth vs Nick De Salvo; Benny Tell vs Joe Marcenti; Tony Clifford vs Jack Morosco; 6 ronds chacun; Harry Meyers vs Paul Canamare; George Goldberg vs Nat Cohen; Pete Herman vs Sammy Ferrenti; Joe De Satta vs Jimmy Luchini, 4 ronds chacun.

A PHILADELPHIE

Léo-Kid Roy et Raoul Godbout, son gérant, sont partis samedi pour Philadelphie, où le champion poids léger du Canada se battra ce soir avec Al Gordon, dans un match de 10 ronds.

Kid Roy a été victime d'un douloureux accident en s'entraînant jeudi dernier avec Arthur Roger au gymnase. Au cours d'un échange de coups, les deux hommes se heurtèrent tête contre tête, et Roy reçut par malheur une profonde coupure au front d'où le sang s'échappa abondamment. Cet accident est une répétition de celui qui survint à Freddy Belanger et à Harry Goldstein lors de leur récent combat au Forum. Kid Roy s'est fait panser immédiatement, mais il est possible que cette blessure lui nuise ce soir.

Godbout n'a cependant pas voulu contremander le combat avec Gordon, car Roy est confiant de gagner quand même. Comme il reçoit une forte bourse, il veut remplir son engagement.

Raoul Godbout, qui nous donnait ces détails, en a profité pour répondre au défi lancé par Eugene Brousseau au nom de Georges Chabot, pour un combat pour le titre de champion poids léger du Canada.

"Le public de Montréal connaît Kid Roy", a dit Godbout. "Il sait que mon protégé n'a jamais reculé devant un adversaire qu'on a voulu lui opposer."

"Dans ce cas-ci, nous pouvons hésiter, car le promoteur local Alex. Moore, qui a toujours eu le support et l'encouragement du public dans ses entreprises ne semble pas s'intéresser à un match entre Roy et Chabot. Il y a pour cela une bonne raison, et c'est l'exposée mercredi dernier". Dans sa dernière lettre, Eugene Brousseau nous informe qu'il y a d'autres promoteurs de boxe à Montréal. D'après mon expérience, je sais à qui le public a toujours donné son encouragement et son approbation et c'est Eugene Brousseau connaît un autre promoteur que M. Moore qui veut réellement s'intéresser à ce combat, je lui demanderais de me l'envoyer. Si l'un d'eux de faire des affaires, je serai à sa disposition."

INTERNATIONALE

Indianapolis . . . 3 9 2
Toledo . . . 3 8 1
Batteries: Burwell, Koupal et Florence; Wiener et Heving.

St. Louis . . . 100 100 000-3 9 2
Washington . . . 100 100 000-3 7 0
Batteries: Vangilder et Schang; Johnson et Ruch.

Chicago . . . 102 000 000-2 8 0
Boston . . . 101 200 000-4 7 3
Batteries: Blankenship et Crouse; Canzyder et McManis.

Les autres parties ont été remises.

LIGUE NATIONALE

New-York . . . 101 000 000-1 5 2
Cincinnati . . . 101 210 000-5 10 0
Batteries: Clarkson et O'Neill; Miley et Hargrave.

Boston . . . 401 002 200-10 14 2
Chicago . . . 040 001 102-8 11 3
Batteries: R. Smith et Hogan; Root et Hartnett.

Brooklyn . . . 000 000 000-0 3 0
St. Louis . . . 002 001 012-4 8 2
Batteries: Vance, Chabard, Heinke et De Berry; Rhom et Schulte.

La partie Philadelphia-Pittsburgh a été remise pour cause de pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester . . . 112 030 000-3 10 0
Syracuse . . . 020 020 020-3 17 2
Batteries: Shaffner et Heald; Italian et Morrow.

Les autres parties ont été remises pour cause de pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Louisville: — 100 200 000-3 9 1
Columbus . . . 100 011 000-5 11 2
Batteries: Harris et Wings; Friday et McMillan.

A Milwaukee: — 112 000 000-12 1 1
Milwaukee . . . 102 000 000-10 10 3
Batteries: Heilmach et Stemer; Edelman et McManis.

A Kansas City: — 000 200 000-2 12 0
Kansas City . . . 000 000 012-7 11 1
Batteries: Malone et Krueger; 16-ham et Peters.

A Toledo: — 000 200 000-3 9 2
Toledo . . . 001 111 000-3 9 2
Batteries: Burwell, Koupal et Florence; Wiener et Heving.

JOUTES DE DIMANCHE

NATIONALE

AMERICAINE

RENE LACOSTE A BATTU EN FINALE, LE VETERAN TILDEN

L'as français a gagné, bien que blessé à la jambe,

RADIO

EMISSIONS LOCALES

Poste CKAC, 411
Le poste CKAC irradiera, ce soir, la musique de cabaret de l'orchestre de Cossy Grill. Cette émission aura lieu de 7 h. à 7 h. 30 p.m. L'orchestre de ce populaire restaurant est dirigé par M. Arthur Vander Heague et se compose de musiciens bien connus et fort populaires.

Immédiatement après la fin de la radiodiffusion de la musique de cabaret, c'est-à-dire à 7 h. 30, le poste CKAC irradiera la musique en dinant du trio de l'hôtel Windsor, dirigé par M. Raoul Duquette, violoncelliste.

Poste CFCF, 411
12 h. 35 p.m. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, température, bourse, etc.

7 h. 30. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle. Programme:
1—Ouverture: Le mariage de Figaro, Mozart.

2—Valse de Fleurs, Tschakowsky.
3—Fantaisie, Cavaleria Rusticana, Mascagni.
4—Solo de piano, Ronro Capriciosa, Mendelssohn, (Rex Battle).

5—Sélection, Gypsy Love, Lehman.
6—Chant d'Amour, Elégie.
8 h. 30. Programme de studio.
9 h. 30. L'heure du Radio Limited.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

POSTES AMERICAINS

Les programmes
6 h. p.m.
WBZ 333, Springfield; orchestre Reisman. WEAF 491.5, New-York: Le Trio Gayety. WJZ 545.5, New-York: Les "Serenaders Klein". WOR 422.3, Newark: Ensemble Jacob. WPG 272.6, Atlantic City: Nouvelles; musique de chambre. WTAM 399.8, Cleveland: Les "Masqueraders". KDKA 315.6, E.-Pittsburgh: Programme musical; rapports sur les routes.

6 h. 15 p.m.
WEAF 491.5, New-York: Causerie.
6 h. 30 p.m.
CNRO 484.5, Ottawa: Oncle Dick. WEAF 491.5, New-York: Quatuor d'instruments à corde. WJZ 545.3, New-York: Romy et sa famille, aussi WBZ, WBA, KDKA, KYW, WRG, WHAS, WSM, WSB, WBAL, WOR 422.3, Newark: Orchestre Chin Lee.
6 h. 55 p.m.
WPG 272.6, Atlantic City: Causerie; musique hawaïenne; ténor.

7 h. p.m.
CNRO 434.5, Ottawa: Musique en dinant. WEAF 491.5, New-York: Les "Siskine Serenaders", ainsi WLIT, KSD, WSAI, WHAZ 379.5, Troy; Chant, WLW 428.3, Cincinnati: orchestre Gibson. WOR 422.3, Newark: "Événements courants". WTAM 399.8, Cleveland: Orgue.

7 h. 30 p.m.
WEAF 491.5, New-York: Concert du bon vieux temps par WLIT, KSD et WSAI. WLW 428.3, Cincinnati: Programme de théâtre; orchestre Gibson. WOR 405, Newark: Programme varié.

8 h. p.m.
WPG 272.6, Atlantic City: Orchestre de concert de Traymore. WBZ 333.1, Springfield: Les tambours Alepo. WEAF 491.5, New-York: Les "A et P. Gypsies", aussi WRC, WTAM, WWJ, WEEI, WJAR, WLIT, WCAE, WTAM, WSAI, WLW, 428.3, Cincinnati: Programme Cappell. WJZ 454.3, New-York: Valet Ernie Stanton. WPG, 272.6, Atlantic City.

8 h. 15 p.m.
WLW 428.3, Cincinnati: Quatuor à voix d'hommes Lyric.

8 h. 30 p.m.
WBZ 333.1, Springfield: Programme musical. WHAZ 379.5, Troy: Causerie; variés. WPG 272.6, Atlantic City: Orchestre de concert Traymore.

9 h. p.m.
WEAF, 491.5, New-York: Opéra "Cavalleria Rusticana", aussi WJAR, WDAF, WTIC, WLIT, WRC, WCHS, WCAE, WTAM, WSAI, WLW, 428.3, Cincinnati: Programme Cappell. WJZ 454.3, New-York: Valet Ernie Stanton. WPG, 272.6, Atlantic City.

9 h. 30 p.m.
WHAZ, 379.5, Troy: L'orchestre Pied Piper. WBZ, 333.1, Springfield: Orchestre Breglio. WJZ, 454.3, New-York: Orchestre Freedman. WLW, 428.3, Cincinnati: Musique de danse Zoo. WPG, 272.6, Atlantic City: Programme de studio.

9 h. 55 p.m.
WOR, 422.3, Newark: Bulletins de nouvelles.

10 h. p.m.
CNRO, 434.5, Ottawa: Orchestre de danse. WEAF, 491.5, New-York: Orchestre Palais d'Or. WOR, 422.3, Newark: Orchestre Levittow, solistes. WPG, 272.6, Atlantic City: Orchestre de danse du Paradis. WTAM, 399.8, Cleveland: L'heure du Mississippi.

11 h. p.m.
WTAM, 389.8, Cleveland: Orchestre Cantof.

11 h. 30 p.m.
WTAM, 399.8, Cleveland: Orgue.

MONDANITES

M. Roger Beullac prendra part à la grande excursion transcontinentale de l'Université de Montréal qui doit avoir lieu du 9 au 30 juillet prochain.

M. Avila Farand, député, ainsi que Madame Farand de St-Clet sont partis pour un voyage d'une quinzaine à Hamilton, en visite chez leurs filles, Eva, G. M. et Cécile, Madame P. Lortie.

Au retour, ils visiteront Toronto, Bubbalo, Niagara, Hogdensburg, etc.

DEMISSION DU MAIRE DE MONTREAL-NORD

Le maire G.-N. Pichet, de Montréal-Nord, a démissionné. Il donne comme raison, dans une lettre au secrétaire de la municipalité, M. E.-A. Chevrier, qu'il n'a pu obtenir de la commission métropolitaine les améliorations qu'il demandait pour sa municipalité. Montréal-Nord et une des trois municipalités secourues qui sont sous le contrôle de la commission métropolitaine. Pichet dit qu'il ne peut porter plus longtemps la situation qui existe et c'est pourquoi il démissionne.

FUNERAILLES DE M. NAZ. LAMARRE, DE SAINT-REMI

Elles ont eu lieu, récemment, au milieu de nombreux parents et amis

LES SYMPATHIES

St-Rémi, comté Napierville, 4. — Lundi dernier, ont eu lieu à l'église paroissiale de St-Rémi, les funérailles de M. Nazaire Lamarre, décédé à l'âge de 76 ans et un mois. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Mageau. Le service fut chanté par M. l'abbé O. Thoun, vicaire, assisté des Rv. PP. Deserre et Leclair, c.s.v., comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Maurice Lamarre, rendit la messe de Yon; Mlle Claire Trudeau touchait l'orgue; M. Emile Lamarre chanta les adieux de Schubert à la fin de la messe.

Conduisaient le deuil, MM. Wilfrid Lamarre et C.-M. Lamarre et les porteurs étaient: MM. Dominique Lamarre, Arthur Lamarre, Fridolin Lamarre, Emile Lefrançois, Hector Martin, Léon Sédillot.

Dans le cortège: M. et Mme Horace Lamarre, Armand Lamarre, Wilfrid Lamarre, Maurice Lamarre, Laurent Lamarre, Jacques Lamarre, Dées Marcotte, Joseph Lazure, Arthur Lamarre, Hilaire Lamarre, J.-A. Viau, Pierre Lazure, Wilfrid Gagné, Hector Longtin, Alfred Gervais, Pierre Sédillot, Fortunat Riendeau, Alex. Bouthillier, Emile Lamarre, Mlle Jeanne Lamarre, Mlle Camille Lamarre, Mlle Alma Lamarre, Mlle Marguerite Lamarre, Mlle Bernadette Lamarre; MM. Emilien, Eugène, Fridolin Lamarre, de Laprairie; Mme Emery Longtin, Mme Albert Bisailon, Mlle Jeanne Sédillot, Mlle Emmanuel Sédillot, Mlle Anna Sédillot, Mlle Antoinette Coupal, Mlle M.-A. Beauchemin, M. Coupal, N.P.; Mme Antoine Campbell, Rosario Desautels, Ernest Desautels, Marcel Campbell, Raoul Vinet, Arsène Campbell, Chs. Laporte, H. Marcotte, J.-A. Huberdeau, F. Collette, J.-A. Collette, Dr L.-J. Trudeau, Octave Painchaud, J.-A. Faubert, P. Lefrançois, Ulric Houle, J.-B. Trudeau, Mlle Laurette Laporte, Irène Perras, Irène Faubert, Octave et Séverin Laroche, Aimé Olinig, F. Provençal, J.-A. Sabourin, Louis Lazure, Louis Martin, Arthur Martin, J. Santoro, Moïse Soucy, Philias Bédard, Ernest Soucy, E. Poupart, P. Lefrançois, Adrien Boyer, Raoul Faubert.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Virginie Sédillot, ses fils, Ubald Lamarre demeurant à Fieids, Ont., Dominique Lamarre, Jean-Paul Lamarre; ses filles Mme Jules Demers (Laurence), Mme Jules Lippens (Laure), Mme Emile Lefrançois (Germaine), Sœur Aloysia Lamarre, des Sœurs Grises, et Sœur Marie-Céline (Annette), des Sœurs Ste-Anne.

Offrandes de messes, bouquets spirituels, témoignages de sympathies: Religieux et élèves du pensionnat de Bethléem; religieux et élèves de l'académie du boulevard; religieux et élèves du pensionnat de St-Rémi; les religieuses du Bon Pasteur; sœurs Marie-Olivine et Ste-Marie-Agathe; élèves du collège St-Rémi; Mme Jules Demers, famille Emile Lefrançois, Gaëtan et Jeanne-D'Arc Demers, Mme Camille Lamarre, famille Armand Lamarre et J.-O. Faubert, famille Romuald Bédard, M. et Mme J.-A. Blain, Hormidas Marotte, Wilfrid Fyfe, Mme Z. Fyfe, familles Domina Lamoureux et Philippe Lefrançois, M. et Mme Emile Lefrançois, familles M. Coupal, Camille Lamarre, Campbell, Théoret.

à la nomination d'un comité qui s'entendra avec les municipalités et se tiendra en relation avec le comité général des fêtes dont le siège se trouve à Ottawa. Il a aussi annoncé aux journalistes que le comité des fêtes avaient fait frapper 2,000,000 de médailles qui seront distribuées dans la province de Québec par l'entremise du ministère de l'hon. M. David, aux élèves de nos écoles.

Cette médaille est en bronze et assez artistique; on peut y lire les dates de 1867-1927, le mot Canada et y voir l'effigie du roi et de la reine. L'hon. M. Taschereau a aussi dit que Son Excellence le lieutenant-gouverneur Pérodeau, donnera un grand garden-party à Spencer-Wood, à 3,000 enfants des écoles de Québec.

Nous n'avons pas encore étudié la question d'avoir une session de la législature à l'automne, répondit l'hon. M. Taschereau à une question qui lui fut posée.

C'est pour me rendre au désir exprimé par un bon nombre d'associations de la province que demande a été faite à l'hon. juge Boyer d'étendre son enquête sur le cinéma à la moralité des représentations cinématographiques.

Le gouvernement désire que l'opinion publique soit satisfaite de l'enquête qui se poursuit et c'est pour cela que demande a été faite d'agir en conséquence.

Répondant à une autre question, l'hon. M. Taschereau a déclaré qu'il n'avait pas été question de remaniement dans le cabinet.

UNE IMPORTANTE TACHE CONFIEE A M. L'ABBE PERRIN

(Special au "Canada")
Rome, 5 — Son Eminence le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat papal, vient de confier à M. l'abbé Leonidas Perrin, p.s.s., ancien curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal, Québec, la tâche de recueillir et de coordonner toutes les décisions canoniques publiées par le Saint-Siège depuis 1918. M. l'abbé Perrin doit entreprendre ce travail dans le cours du mois de juin.

Les délégués de la société Saint-Jean-Baptiste ont invité le premier ministre et ses collègues à la célébration de la fête nationale qui sera un événement considérable pour la ville de Montréal. L'hon. M. Taschereau a répondu à la délégation qu'il soumettrait la lettre d'invitation à une séance du cabinet. Les journalistes ont aussi été reçus par le premier ministre. Répondant à une question qui lui fut posée, l'hon. M. Taschereau a dit que les municipalités de la province auront toute la latitude nécessaire d'organiser ce qu'elles jugeront le plus convenable pour la célébration du soixantième anniversaire de la Confédération.

Le gouvernement verra cependant SYMPATHIES
A l'occasion de la mort du professeur Joseph Haynes de l'Ecole Polytechnique, le Club des Dames Libérales de Saint-Jacques offre ses sympathies à la famille et en particulier à Mme Léda Haynes-Gauthier et à Mlle Isabelle Haynes, membres actives du club.

Deux victimes du chemin de fer Shawinigan

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Trois-Rivières, 4. — Henri Guillemette, qui fut blessé à la jambe par un convoi du chemin de fer Pacifique Canadien, à Shawinigan Falls, hier, est mort ici aujourd'hui. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

UNE AUTRE VICTIME
Trois-Rivières, 4. — Alcide Bour-nival, âgé de 25 ans, a été tué par un convoi du chemin de fer Canadien National à quelques milles de Shawinigan Falls, hier soir. Il a e le corps coupé en quatre morceaux.

Démision du cabinet en Roumanie

(Cable de la Presse Associée)
Bucharest, 5. — Le ministère Averescu, qui était au pouvoir en Roumanie depuis le 30 mars 1926, a démissionné et le prince Barbu Stirbey, administrateur du domaine royal, a été prié de former un cabinet d'union par le roi Ferdinand.

Le choix du prince de Stirbey, qui est le confident de la reine Marie et le beau-frère d'Ionel Bratiano, a été une bombe politique.

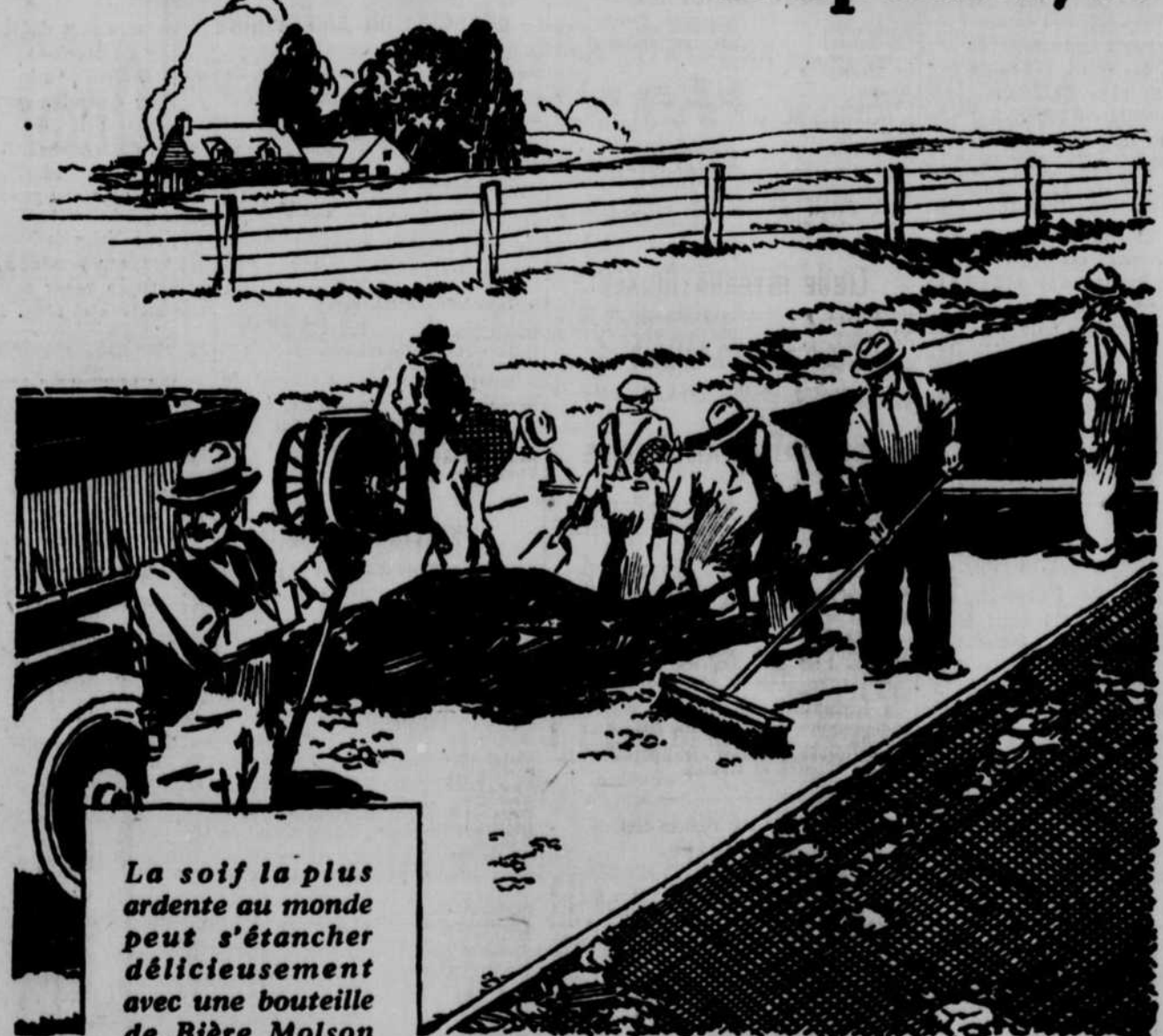
Bratiano qui était à couteaux - tirés avec Averescu, depuis quelque temps, est réputé hostile au retour de l'ex-prince héritier Carol, actuellement en exil à Neuilly, près de Paris. Le retour apparent de Bratiano à l'administration des affaires du pays est indiqué par la nomination de son beau-frère le prince Stirbey, et cela semblerait fort compromettre les chances de Carol de revenir dans son pays. Cette question est d'une importance politique capitale, surtout en raison de la santé du roi.

NOUVELLE LEGISLATION POUR LES EXPORTATIONS

(Suite de la dernière page)
fournissent une base d'approvisionnement pour l'est de l'Ontario jusqu'à Toronto, et pour les Etats-Unis.

De grandes quantités de liquors sont vendues par ces maisons d'exportations pour l'usage et la consommation en Ontario, et cela en contravention avec les lois de la province, et en plusieurs cas sans payer l'accise et les taxes de ventes exigées. Ce fait est non seulement démontré par l'évidence directe de la vente et de la livraison pour consommation en Ontario, mais aussi par l'évidence que les ventes de ces maisons d'exportations dépassent de beaucoup le montant déclaré par ces mêmes maisons comme ayant été exporté du Canada.

LA BIÈRE Molson Depuis 1786



La soif la plus ardente au monde peut s'étancher délicieusement avec une bouteille de Bière Molson froide. Fut-il jamais versé d'une bouteille dans un verre rafraichissement plus agréable?

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buva

AFRIQUE DU SUD
Service régulier de Montréal
S.S. COCHRANE 15 juin
AFRIQUE OUEST
Le S.S. Cochrane fera escale à Sierra Leone et transbordera le cargo pour la Côte d'Or et les ports du Niger.
Accommodation de première classe pour passagers.
Pour tarifs et renseignements s'adresser à
ELDER Dempster & Co. Limited
133, Edifice du Board of Trade, Montréal.
18 -M.-J.-S.

3^{ème} EXCURSION à la CÔTE du PACIFIQUE
avec l'Université de Montréal
du 9 au 30 juillet.
(31 jours)
Comment mieux célébrer le 60^{ème} anniversaire de la Confédération?

VOYAGE DE LUXE 5622 milles par chemin de fer 897 milles en bateau 450 milles en automobile

\$365. tous frais compris
Avec lit-bas. Lit-haut \$350. Lit-bas à deux \$330. chaque voyageur. Compartiment à deux \$395. chaque voyageur. Salon-lits à trois \$380. chaque voyageur.

Séjours dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien.

Direction personnelle de
M. EDOUARD MONTPETIT
Secrétaire général de l'Université de Montréal

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN
50-2-ch. fer.

L'Acadian

MONTREAL — LES PROVINCES MARITIMES

Ce Nouveau Train Salon
Quitte Montréal à 6h 40 du soir
(Gare Bonaventure)
Arrive à Halifax à 8h 40 du soir
Excepté le samedi, à partir du 26 juin

Ce train est composé d'un wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, de wagons-lits modèles et de wagons-restaurants. Wagon-lit modèle direct entre Montréal et Sydney.

Le service à bord de ce nouveau train de luxe pour les Provinces Maritimes est d'une perfection exceptionnelle, et vous aidera à goûter les charmes qui bordent cette magnifique route vers la mer.

Autres Trains Populaires:
L'Omni Limité La Maritima Express
De Montréal à (a) 7h du soir (b) 10h 45 du matin (Gare Bonaventure)
Arr. Halifax 10h 50 du soir 5h 35 du soir
(a) tous les jours. (b) Excepté le samedi.

Heure Normale de l'Est à Montréal
Heure Normale de l'Atlantique à Halifax
Réserves de places et renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 210 rue Saint-Jacques, M. A. 4731

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

50-2-6-9-13-18-21-27-30-ch. fer

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN Limitée

Service de Fret et de Voyageurs entre le Canada et les Indes Anglaises

Autres services de Fret

Nouvelle-Zélande (directement)
Auckland, Wellington, Lytleton, Dunedin de Montréal
"Canadian Prospector" . . . Juin 26
Australie (directement)
Brisbane, Sydney, Melbourne, Adélaïde de Montréal
"Canadian Inventor" . . . Juin 19
Cardif et Swansea de Montréal
"Canadian Victor" . . . Juin 17
Londres et Anvers de Montréal
"Canadian Aviator" . . . Juin 14
Réfrigérateur
Service Intercontinental—
Victoria, Vancouver, de Montréal
"Canadian Importer" . . . Juin 15
St. Kitts, Antigua, Barbados, Trinidad, Demerara, de Montréal
"Canadian Oriol" . . . Juin 16
St-Jean, Terre-Neuve, via Charlottetown, I.P.E. de Montréal
"Canadian Sapper" . . . Juin 9
Réfrigérateur

S'adresser au
Département du Trafic, No 228 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, P. Q.

Le Canada

MONTREAL, lundi, le 6 juin, 1927.

L'Atlantique de nouveau franchi

Pour une seconde fois, l'océan Atlantique a été franchi par deux hardis aviateurs, Clarence Chamberlin et Charles Levine.

A l'instar de Lindbergh, tous deux sont partis de Roosevelt Field, ont survolé la Nouvelle-Ecosse, les côtes de Terre-Neuve pour se lancer ensuite dans le grand inconnu pour eux, l'océan.

Cette deuxième envolée suscitait un intérêt peut-être aussi considérable que les précédentes, celle du malheureux Nungesser dont on est toujours sans nouvelles, et celle plus réconfortante de Lindbergh, le vainqueur de l'Atlantique, comme on le désigne maintenant.

Chamberlin et Levine ne sont pas fait preuve de moins d'audace et de témérité que leurs prédécesseurs. Ils ont quitté le territoire américain à l'aurore, samedi, pour entreprendre la grande envolée, Levine, sans être aviateur, montant bravement dans la cabine pour accompagner celui à qui sa compagnie confiait l'entreprise aérienne.

Chamberlin, au moment où nous écrivons ces lignes, survole le territoire allemand. Vouant à l'exploit inouïable de Lindbergh, il veut vaincre le record de la distance et se rendre à Berlin, capitale allemande, et à Leningrad même, dit-on, si l'approvisionnement de gazoline le permet.

Ainsi donc, l'on peut considérer ce nouvel exploit comme supérieur encore à celui du jeune héros de Saint-Louis. Il n'a sans doute pas le mérite d'être le premier, mais il faut lui rendre cette justice que c'est le premier avion à franchir une si longue distance sans arrêt et avec un pilote et un passager. Car, dans cette tentative, Levine est essentiellement un passager.

L'avion de Chamberlin, le "Columbia", aurait peut-être été, même, le premier à accomplir l'exploit, si des difficultés légales n'étaient survenues au dernier moment empêchant une dispute qui a forcément retardé le départ.

Ces deux Américains ont prouvé à leur tour que non seulement les extrémités des deux continents sont rapprochées, mais que les aviateurs peuvent même aller bien avant sur le territoire de chacun de ces continents, après avoir franchi l'Atlantique.

Cette nouvelle randonnée nous convainc que l'Atlantique n'est plus invincible. Mais, cette fois encore, l'envolée n'a pas beaucoup de valeur au point de vue pratique, au point de vue commercial et c'est cela que l'on veut atteindre en définitive.

Toutefois, il y a là une amélioration. Lindbergh a traversé seul, — ce qui demandait un courage et une bravoure peu ordinaires, — Chamberlin amenait avec lui un passager. Peut-être ceux qui suivront augmenteront-ils le nombre de ceux qui feront la traversée en avion.

Au cours de son récent passage à Montréal, Fonck, tout en ne cachant pas son admiration pour l'exploit de Lindbergh, insistait sur le côté pratique de l'envolée de l'Atlantique, ajoutant que sa prochaine tentative, probablement au mois de septembre, marquera, si elle réussit, que l'aviation commerciale est fort possible.

Fonck a l'intention de retourner en France par la voie des airs. Il ne s'y rendra pas seul, car il pilotera un avion gigantesque, le transportant lui-même ainsi que quatre passagers et une cargaison assez lourde. Si cette tentative obtient le succès qu'on en attend, l'on pourra réellement entrevoir un prochain service aérien par avions, rapide et assez sûr, entre l'ancien et le nouveau monde.

D'ici là, les tentatives se multiplieront sans doute. Puisque chaque obtenir le succès de celui de Lindbergh et Chamberlin et ne pas dégénérer en nouveaux désastres comme ceux dont le souvenir persiste encore si tristement dans notre mémoire.

Un mois de cours pédagogiques

Le gouvernement du Québec, grâce à l'initiative de l'honorable Athanase David, secrétaire de la province, vient d'assurer aux institutrices laïques demeurant en dehors de Montréal, un mois de pension et de cours de vacances à l'Institut pédagogique. Les cours commenceront le 27 juillet au soir et se termineront le 24 août. Ces cours, tout en étant plus particulièrement destinés aux institutrices laïques de l'extérieur, seront aussi ouverts aux institutrices laïques et religieuses de Montréal.

La petite école du rang, comme nos politiques provinciaux la désignent sur le parquet de la Chambre et au cours de la dernière campagne électorale, conserve donc toute son importance aux yeux du gouvernement et celui-ci ne pouvait fournir une plus grande preuve de sa sincérité, à ce sujet, un plus bel intérêt dans l'éducation de notre classe rurale qu'en permettant la tenue de ces cours pédagogiques.

Ceux-ci, qui seront accompagnés de conférences et auxquels viendront se joindre des classes de logique et de psychologie, et même des classes préparatoires au baccalauréat seront utiles à un double point de vue: ils bénéficieront directement à nos enfants et à nos institutrices.

A celles-ci ils permettront de se perfectionner, d'agrandir le champ de leurs connaissances, d'atteindre à un degré plus élevé; en résumé, d'améliorer leurs conditions. L'institutrice munie du brevet élémentaire, pourra commencer à se préparer au brevet supérieur, et ainsi de suite. Elle pourra se livrer en même temps à l'étude du dessin, du séchage, de l'art ménager, etc.

D'année en année, les autorités provinciales ont fait une situation meilleure à nos institutrices et la profession enseignante qui était traitée, dans nos campagnes, comme si elle avait joué un rôle bien secondaire, tend, avec l'aide du gouvernement, à conquérir rapidement toute la place qu'elle mérite dans cette province. Nos campagnes comprennent davantage l'importance de bons instituteurs ou de bonnes institutrices. L'influence qu'ils exercent dans l'instruction et la formation de nos enfants, et les services qu'ils sont en mesure de rendre.

Aux enfants, les effets de cette amélioration sont non moins bénéficiaires. Il faut à chacun un bagage de connaissances pratiques qui constitueront une excellente préparation s'ils veulent atteindre à des horizons plus vastes, mais qui les éclaireront suffisamment, qui leur permettront d'être des citoyens utiles et sérieux, s'ils veulent pratiquer comme leurs pères la profession la plus noble de toutes, l'agriculture.

Bien former ces enfants, dès le moment où ils débuts à l'école, peut passer pour secondaire ou facile à certains. C'est pourtant l'art le plus difficile et le plus délicat qui soit et c'est pourquoi l'institutrice, quelle qu'elle soit, ne peut avoir trop d'expérience dans sa profession. Cette expérience découle de ce qu'elle a pu constater ou apprendre. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner, mais surtout de bien enseigner. Là est le secret de la réussite et c'est ce point qui fera le principal objet des cours qui seront donnés du 27 juillet au 24 août prochain.

Le gouvernement, en organisant ces cours, fait une œuvre louable dont toute la population devrait lui être reconnaissante, et l'honorable secrétaire de la province mérite les félicitations des citoyens sincères pour en avoir eu l'idée et en avoir pris l'initiative.

Le danger des bicyclettes sur les routes de Québec

Dans son dernier bulletin bimensuel sur l'état de nos routes, le ministère de la voirie faisait des remarques fort judicieuses relativement à la circulation des bicyclettes.

A son tour, dans une entrevue qu'il donnait à un de nos représentants, la semaine dernière, M. Aurèle Lacombe, chef du département provincial de la circulation, précisait ces remarques et démontrait jusqu'à quel point le danger des bicyclettes existait.

M. Lacombe disait que cette campagne de prudence entreprise par le ministère de la voirie venait à son heure. Nous allons bientôt voir nos routes envahies par les jeunes gens en vacances dont le sport favori est la bicyclette.

Bien des fois, les accidents de la route sont dus à ces jeunes imprudents qui ne se soucient pas beaucoup de la circulation des automobiles. Jugeant peut-être que la route est tout aussi bien à eux qu'aux grosses voitures.

M. Lacombe ajoutait qu'il ne se passe pas de journée sans que des plaintes sérieuses ne parviennent au ministère concernant les imprudences des bicyclistes. Parfois, des automobilistes consciencieux et humains ont été les victimes d'accidents pour éviter de frapper un jeune garçon insouciant, monté sur son vélo et filant sans aucune attention.

Le département de la voirie a décidé de sévir contre tous les bicyclistes qui seront trouvés coupables d'imprudence, de négligence ou d'infraction aux règlements de la circulation établis par le ministère.

Nous croyons sincèrement que c'est une excellente politique, grâce à laquelle nous verrons graduellement diminuer les accidents qui auraient pu être évités si seulement les bicyclistes avaient su respecter la loi et se protéger contre le danger constant de la route.

Le gouvernement provincial a construit des chemins modernes. Il les tient en parfait état, mais cela n'est pas dans l'intention d'accroître le nombre d'accidents durant la saison du tourisme.

Ces routes ont été construites dans le but de fournir au commerce, à l'agriculture, au tourisme, des moyens faciles et confortables de se développer, rapprochant les grands centres et permettant à l'homme d'affaires de se déplacer rapidement et sans encombre.

Nos routes ont été, pour tous les hommes d'affaires, les industriels, les commerçants tout comme pour les cultivateurs, un puissant facteur de progrès. Notre province, de plus, a vu, chaque été, le tourisme se développer dans des proportions insoupçonnées jusqu'ici.

Mais s'il faut que l'accroissement du trafic soit une source de malheurs pour notre province, simplement parce que des automobilistes ou des bicyclistes égarés se livrent sur les routes à des imprudences graves, ce serait bien malheureux et le ministère de la voirie a sûrement raison de sévir contre les excès.

Dans tous les pays progressifs du monde, les gouvernements ont construit des routes afin d'accroître le progrès et d'accroître la richesse. Nous devons nous féliciter de ce qu'un gouvernement libéral ait eu le talent et le courage nécessaires pour ne pas demeurer en arrière sous ce rapport.

Ce même gouvernement ne peut mieux compléter son œuvre qu'en décrétant des règlements sévères concernant la vitesse ou les différents détails de la circulation, soit quand on rencontre ou qu'on dépasse une automobile, ou une voiture à traction animale, etc.

Les bicyclistes doivent comprendre que ces règlements leur sont aussi applicables.

Les progrès du Canada depuis la Confédération

Lors de la Confédération, le Canada comprenait surtout des régions sauvages et inconnues. Bien que la vallée du Saint-Laurent fût en partie développée, les rudes hivers nuisaient beaucoup à son commerce et les Provinces Maritimes ne pouvaient progresser en raison d'une insuffisance de communications continues avec l'intérieur du pays. La première année de la Confédération, le commerce extérieur s'élevait à peine à \$120,000,000. Les importations représentaient \$67,000,000, les exportations de produits canadiens \$48,500,000 et les réexportations de produits étrangers un peu plus de \$4,000,000. Des \$48,500,000 de produits canadiens exportés, il est significatif de noter qu'à peine \$1,500,000 constituaient des produits "manufacturés".

Lors de la Confédération, le commerce extérieur canadien était donc comparativement insignifiant. Jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, les progrès furent lents mais constants, puis très rapides. En 1926, les exportations de produits canadiens atteignent \$1,315,000,000, ou pas moins de 27 fois la valeur de 1868. La population n'a pourtant qu'à peine triplé pendant cette même période. Cette comparaison démontre combien a progressé la puissance productive du peuple canadien. Plusieurs parmi nous ont participé à ce renouveau économique et l'on connaît comment leur revenu a pu fortement augmenter et leur niveau de vie s'élever. En 1927, les exportations de produits canadiens ont légèrement fléchi à \$1,252,000,000, mais c'est encore 26 fois leur valeur en 1868.

Dans l'ensemble, les importations se sont élevées beaucoup moins rapidement que les exportations. De \$67,000,000 lors de la Confédération, elles touchent \$927,000,000 en 1926 et s'établissent à \$1,031,000,000 en 1927. C'est une augmentation d'environ 15-12 fois. Si l'on compare les importations aux exportations on trouve, compte tenu des réexportations de produits étrangers, un excédent de \$14,000,000 des importations sur les exportations la première année de la Puissance et la soixantième année, un excédent d'exportations de \$236,000,000. En d'autres termes, pendant la dernière année fiscale nos ventes dépassent nos achats de \$20,000,000 par mois.

Mais on ne saurait tenir compte que de la seule valeur des produits importés ou exportés; ce qui importe peut-être davantage, c'est le degré d'élaboration de ces produits. Depuis la Confédération, les produits manufacturés de la Puissance, en dépit de reculs temporaires, ont régulièrement gagné du terrain. Aussi la Société des Nations a-t-elle reconnu, il y a quelques années, le Canada comme l'un des plus importants pays industriels du monde. Nos rapports de commerce extérieur démontrent clairement cette vérité. En 1926, en effet, nos exportations non plus \$1,500,000 de produits manufacturés comme il y a soixante ans, mais \$505,000,000 de produits entièrement ou presque manufacturés, sans compter une valeur additionnelle de \$189,000,000 de produits demi-ouvrés. Bien que le Canada reste encore un pays jeune, ses exportations de produits manufacturés dépassent maintenant ses importations de produits finis. Tous les continents et toutes les îles de la mer connaissent les produits de l'industrie canadienne. Ceux-ci transportent au loin et proclament le nom et la renommée des villes et du pays d'origine.

Enfin, au point de vue du commerce international, le Canada occupe une situation des plus enviables. Pendant l'année 1926, notre pays, encore jeune et dont la population est relativement faible, a pu se classer au cinquième rang parmi les nations commerçantes du monde au point de vue de la valeur des exportations de produits nationaux et du commerce extérieur total. Ne le dépassent que la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France et l'Allemagne, pays dont la population représente de quatre à douze fois la nôtre. Au point de vue du commerce par tête d'habitant, nous ne sommes dépassés que par le Dominion de la Nouvelle-Zélande. Sa population, relativement faible, n'atteint qu'un million et demi d'habitants et rend difficile la naissance d'industries nationales au moyen d'un tarif. Force lui est de s'alimenter surtout à l'étranger en produits manufacturés. L'esprit d'entreprise et l'énergie du peuple canadien, joints à des ressources naturelles abondantes, ont permis ces merveilleux résultats et cela en un temps relativement court dans la vie d'une nation. Et pourtant ces ressources ne sont en

Perplexité

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Bien d'autres que Musset ont dit et redit cette vérité qui n'a jamais soulevé de discussion jusqu'au jour où il s'est agi de la porte des théâtres... le dimanche!

— Cette porte doit rester fermée. — Nenni! elle sera et restera ouverte. Et l'on se lance des arguments péremptifs de part et d'autre.

La question, franchement, m'intéresse peu. Le théâtre ne m'offre aucun attrait spécial le dimanche et j'ai les six autres jours de la semaine pour en franchir le seuil si cela me plaît.

Au surplus, je suis, de ma nature, souple et soumis à l'autorité; or, celle que je respecte le plus juge que les théâtres doivent avoir rideaux baissés et portes closes, le dimanche.

Parfait! Mais, j'ai peur de la logique du peuple. La psychologie des foules nous enseigne que le bon sens populaire est un souverain que l'on détrône parfois mais qui n'abdique jamais.

Le repos dominical admet des distractions et des amusements, mais il les défend du moment qu'ils cessent d'être gratuits. Tout est là.

Mais alors? S'il faut me priver, le dimanche, de tout ce qui me coûte de l'argent, que vais-je devenir? se demande l'homme du peuple.

Plus de parc, plus de concert, plus de spectacles même bibliques, plus de sports, plus de promenades, etc., etc.

Et voilà que j'arrive moi-même à être aussi perplexé que l'homme du peuple.

Sont-ce toutes les œuvres sérieuses sans exception qui doivent être prohibées, le dimanche. Si oui, c'est une révolution qui n'est commencée dans aucun autre pays.

Vous le voyez, c'est plus difficile que l'on pense de savoir, une bonne fois, si une porte doit être ouverte ou fermée.

FANTASIO.

EN PASSANT

Quatre grands industriels d'Angleterre sont passés par Montréal, en route vers le lac St-Jean, où ils doivent aller étudier les possibilités de placer et faire profiter de grands capitaux.

Nul doute que nos distingués visiteurs trouveront là des occasions uniques et que leur séjour sera déjà profitable s'ils étaient venus plus tôt s'intéresser à nos immenses ressources naturelles.

On nous annonce que la fièvre typhoïde diminue graduellement et que l'épidémie est maintenant matée pour ne pas revenir de sitôt.

Toute la population sera satisfaite de cette heureuse nouvelle et félicitera les autorités provinciales d'être intervenues à temps pour enlever un mal qui se propageait trop rapidement.

Esperons aussi que cette nouvelle sera bien accueillie des touristes étrangers qui craignent de venir dans notre district qu'une trop tapageuse publicité avait discrédité.

Tous ceux qui viendront ici dorénavant n'auront aucun danger à craindre. D'ailleurs, toute la population n'est pas affectée.

Une Américaine a demandé le divorce parce que son mari ne lui témoignait pas assez d'affection, lui donnant seulement sept baisers dans une année.

Et dire qu'à l'inverse certaines femmes se plaignent d'une trop grande assiduité de la part de leurs maris...

LES DISPARUS D'HIER

Les journaux nous apprennent la mort de Lord Lansdowne, ancien gouverneur du Canada. Il avait succédé au marquis de Lorne.

Son passage au milieu de nous a duré... 1883 à 1888 et il nous a laissé le souvenir d'un vice-roi remarquable par la naissance et par les hautes qualités.

Le "Times" disait de lui: — "Henry - Charles - Keith - Fitz - Maurice, cinquième marquis de Lansdowne, vient d'être nommé représentant du Roi de la Grande-Bretagne, au Canada. C'est un jeune Lord d'une réputation irréprochable.

"Sa devise: "Virtute non verbis", lui vient des Fitz-Maurice, comtes de Kerry en Irlande."

Par sa mère, il était le petit-fils d'un Français renommé et distingué du premier empire le comte de Fitz-Haut; par son père, il descendait des compagnons de Guillaume le Conquérant et de Guillaume d'Orange.

Lord Lansdowne fut un homme d'état remarquable sous tous les rapports et, grâce à sa politique éclairée le Canada, a continué, avec lui, sa marche ascendante vers la prospérité et le progrès.

En apprenant qu'il est disparu le Canadien évoquera le souvenir d'un Gouverneur juste, loyal et généreux qui administrait sa patrie avec une intelligence lumineuse, un cœur droit et qui a laissé, parmi la population canadienne, une réminiscence aussi vivace et aussi chère que celle des Elgin, des Dufferin et de son prédécesseur le marquis de Lorne.

auth, splendide et merveilleux domaine, entouré de vignes, de verdure et de fleurs, est décédée, hier, l'archiduchesse Clothilde de Saxe-Cobourg-Gotha, qui avait épousé l'archiduc Joseph, chef de la maison Hongrie-Habsbourg et petite-fille du roi Louis-Philippe de France.

Elle était la sœur du roi Ferdinand de Bulgarie, des princes Auguste et Philippe de Saxe-Cobourg et la mère de la princesse Marie-Dorothée, veuve de Monseigneur le duc d'Orléans.

Du côté maternel, la princesse Clothilde, avait raison de revendiquer comme sienne "la belle et douce France", puisque sa mère, la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg-Gotha était la quatrième enfant de Louis-Philippe, alors duc d'Orléans et de la princesse Amélie de Bourbon-Sicile.

L'archiduchesse Clothilde était comme sa mère, une femme supérieurement douée. Elle était à la tête de beaucoup de bonnes œuvres, elle s'occupait sans cesse et était artiste.

Dans toutes les fêtes de charité, on vendait des aquarelles, des eaux-fortes, des pastels qu'elle peignait pour les œuvres de bienfaisance.

Sa fille, la duchesse d'Orléans, si malheureuse, était toujours restée très près de son cœur, elle lui écrivait quotidiennement pour la consoler, l'encourager et l'exhorter à la résignation.

Il semble qu'en ces heures si tristes que la Hongrie et l'Autriche traversent, la douceur, l'art, soient les philtres enchantés qui éloquent les cœurs au-dessus des misères d'ici-bas. De là-haut, l'archiduchesse n'oubliait pas celle qu'elle aimait tant.

Odette Montausier.

LES ROMANTIQUES

ALFRED DE VIGNY

Cette figure de poète, désenchantée et dégoûtée de la vie, est pourtant l'une des plus belles et des plus nobles du romantisme. Elle a jeté un rayonnement si vif sur son entourage qu'elle se trouve encore lumineuse par sa doctrine philosophique qui s'allie merveilleusement avec ce que l'on appelle le don de "l'idée poétique". En s'exprimant ainsi l'auteur du "Dix-neuvième Siècle", définit l'idée poétique: "une idée qui parle et qui fait que la raison devient l'auxiliaire de l'imagination"; et par là il entend que "Vigny est un incomparable créateur d'idées poétiques".

Le seul reproche qu'il lui fait c'est de n'avoir pas assez produit.

Mais n'eût-il laissé que son livre des Poèmes Philosophiques, "Les Destinées", ou son "Livre Moderne", dans lequel se trouve "Le Cor", aux vers sonores, que l'écho répercuté dans tous les pays, que les lettres françaises auraient raison d'être fières de lui.

Le comte Alfred de Vigny descend d'une famille noble, mais pauvre, et très ancienne de la Beauce. Il naquit à Loches (Indre-et-Loire) le 27 mars 1797, à l'heure où la coûteuse Révolution sévissait, cela a peut-être influé sur son caractère hypocondriaque. Il fit de fortes études, et "fut", prétend Calvet "élevé comme un Astyanax".

Chateaubriand, Goethe, Byron étaient ses auteurs préférés. À l'âge de 17 ans il était nommé sous-lieutenant dans la "Maison du Roi", son service dura, à peu près, une quinzaine d'années. C'est pendant son stage, alors qu'il avait été envoyé à Pau, en 1821, qu'il fit la connaissance de celle qui lui inspira les vers suivants:

"Comme deux cygnes blancs, aussi
(purs que leurs ailes,
Vous passez doucement, sœurs
Innocentes et belles
Sur le paisible lac de vos jours
(bienheureux
En langage français quelques vers
(amoureux
En vain voudraient vous peindre avec
(des traits fidèles
Vous lirez sans comprendre, et sur
(votre miroir,
Comme les beaux oiseaux, vous
(passerez sans vous voir"

Ces deux cygnes blancs étaient de race anglaise: les deux sœurs, Lydia et Alice Bunbury. Elles étaient nées à la Guyane.

L'inée, remarquablement belle et élégante, l'avait charmé à première vue. Il revint d'elle et s'en éprit de plus en plus, surtout, quand il vit que le vieil original qu'était de Bunbury, refusait de lui accorder la main de Miss Lydia.

Comme tous les caractères ardents, Vigny était tenace; formé à l'école de Shakespeare, Byron, Southey, il était romanesque; son goût pour les classiques anglais lui avait fait prendre en haute affection les héroïnes anglaises. Il tint bon et finit par épouser celle qu'il convoitait.

Après leur mariage, ils partirent en voyage de noces à Londres où ils s'installèrent chez le colonel Hamilton de Bunbury, oncle de Madame de Vigny. Celui-ci, un vrai "gentleman", qui, avant, plus tard, être nommé gouverneur de la Jamaïque, admirait franchement son noble neveu. Il le présenta dans la haute société londonienne où il fit l'amitié de Walter Scott et de Thomas Moore, le poète brillant de l'Irlande, qui lui lisait le manuscrit de ses "amours des anges". Il apprit, avec eux, à "pénétrer le fond de l'âme britannique" et c'est en l'étudiant qu'il se décida à faire la traduction des chefs-d'œuvre de Shakespeare: Othello, Shylock, Roméo et Juliette.

Camille Doucet ne se trompait pas quand il assurait que de Vigny savait assez bien l'anglais pour le traduire; mais seulement il l'écrivait, mais il le parlait couramment; et, par déférence pour sa femme, et pour qu'elle se sentît chez elle dans la ville lumineuse et

dans ses villégiatures françaises. En Angleterre, il était devenu cérémonieux ainsi que le raconte Théodore de Banville en ses "Souvenirs".

— "Chaque fois que la comtesse de Vigny devait quitter le "living room", le poète lui offrait le bras pour la conduire jusqu'à la porte, comme à la cour ou à la Comédie. De même quand elle rentrait, il allait au devant d'elle, la saluait et la ramenait cérémonieusement à son fauteuil".

Il passa vingt-cinq ans de sa vie à son chevet; car elle tomba malade en 1838, et le fut jusqu'en 1863. Elle ne voulait personne autre que son mari à ses côtés; et lui, passant sa vie à la soigner et à la consoler des peines causées par sa famille paternelle; le "gouverneur Bunbury" comme il l'appela, n'ayant pu empêcher le mariage de sa fille, s'était vengé, "in articulo mortis", en lui coupant les vivres.

Dans ses "Lettres à une Parisienne", il écrivait: du côté de la fortune je n'ai rien gagné; le vil métal, heureusement, ne tient dans mes préoccupations pas plus de place que dans celle des poètes, et vous savez qu'elle est bien mince! Si je fais allusion à la gêne, je n'en souffre que pour ma chère malade; elle ne saura jamais le souci que m'apporte le geste de mon beau-père qui, par rapport à moi, l'a déshéritée. Mon beau-frère est au Canada avec ses enfants. Les colonies de l'Amérique anglaise sont en si mauvais état actuellement que beaucoup de propriétaires abandonnent leurs biens sans culture".

Il n'en est plus ainsi de nos jours; assurément le comte de Vigny, s'il vivait encore, émigrerait volontiers en notre beau et florissant pays.

Avec Gautier nous sommes d'accord que le poète avait bien des raisons d'être pessimiste et amer.

Tout le long du jour, il surveillait le bien-être de sa chère malade, lui prodiguait soins, consolations, distractions, sous les formes les plus délicates et les plus inattendues ainsi que nous l'apprend une lettre qu'il écrivait à sa cousine et amie, la charmante vicomtesse du Plessis:

— "Je vous souhaite autant de rossignols, de lis et de roses qu'il y en a autour de la chambre où repose ma chère malade, hélas! Ce n'est pas moi qui attire les rossignols et qui dirige leurs concerts; mais les roses et les lis c'est moi qui les ai plantés, soignés, fait grimper sous ses fenêtres, pour réjouir sa vue et charmer son odorat".

N'est-ce pas charmant! Seul un mari poète pouvait avoir cette délicatesse de sentiment.

Il ne se réservait que la nuit pour la méditation et le travail. C'est dans ces heures nocturnes qu'il a écrit "les plus beaux vers philosophiques qui aient peut-être été écrits en notre langue", (Emile Faguet), Moïse, Stello, et ces superbes poèmes: La maison du Berger, La Bouteille à la Mer et cette Mort du Loup dont les paroles stoïciennes sont dans la plupart des Anthologies:

"A voir ce que l'on fut sur terre, et ce qu'on laisse
Le silence est grand; tout le reste est faiblesse.
... Si tu peux faire que ton âme arrive,
A force de rester studieuse et pensive,
Jusqu'à ce haut degré de stoïcisme fier
Où, naissant dans les bois, j'ai tout d'abord monté,
Gémir, pleurer, crier, est également facile.
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche
Dans la voie où le sort a voulu t'appeler.
Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler"

Ces vers sont datés de 1843.

C'est au Marie-Girard, dit Mlle Camille Maunoir, "à la clarté de sa lampe qu'il écrivait. Ses lettres étaient poignantes; il était dévoré par un cancer de l'estomac et soigné comme un "ordurier" idéal celle qu'il avait juré de protéger jusqu'à la fin; celle pour qui il avait sacrifié tous ses rêves, ses désirs de liberté, ses goûts de voyage, son penchant pour la science, afin de se vouer à son salut comme une mère à sa fille. Neuf mois après

"A voir ce que l'on fut sur terre, et ce qu'on laisse
Le silence est grand; tout le reste est faiblesse.
... Si tu peux faire que ton âme arrive,
A force de rester studieuse et pensive,
Jusqu'à ce haut degré de stoïcisme fier
Où, naissant dans les bois, j'ai tout d'abord monté,
Gémir, pleurer, crier, est également facile.
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche
Dans la voie où le sort a voulu t'appeler.
Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler"

Ces vers sont datés de 1843.

C'est au Marie-Girard, dit Mlle Camille Maunoir, "à la clarté de sa lampe qu'il écrivait. Ses lettres étaient poignantes; il était dévoré par un cancer de l'estomac et soigné comme un "ordurier" idéal celle qu'il avait juré de protéger jusqu'à la fin; celle pour qui il avait sacrifié tous ses rêves, ses désirs de liberté, ses goûts de voyage, son penchant pour la science, afin de se vouer à son salut comme une mère à sa fille. Neuf mois après

UN FABRICANT demande des agents d'accessoires d'automobiles pour vendre et voir à la distribution de trois accessoires d'automobile d'actualité. Grande commission. Écrire pour: échantillons et renseignements: Gérard des Ventes, Carter 245, Spencer, Iowa, U. S. A. 531-p. 487N.

Economisez de l'Argent EN ACHETANT UN RECHAUD DISTRIBUTEUR

à gaz LION à prix réduit

PENDANT NOTRE VENTE SPECIALE

Commandez-n un immédiatement

Car notre assortiment est limité

COMPTANT

PLUS DIX

ME QUALITES

de \$2.00 ou

\$19.00 comptant

"Mise en service gratuite"

Pas plus que dix pieds d'allouée

Le réchaud distributeur Lion est indispensable au confort à domicile.

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Immeuble Power — 83 Craig Oueat

605 Ste-Catherine ouest, coin Mountain 545 Ave du Parc, près Laurier.
1907 St-Denis, près Ste-Catherine
2575 Ste-Catherine est, près Laurier.
4507 Papineau, près Mont-Royal
A. Dubur, 218, Boulevard Monk
L. N. et J. Noleux, 50 N. Sherbrooke O.
416 Furniture Store, 53 Ste-Catherine O. J. Denis, 305 rue Falaise

la mort de Lydia, ce fut son tour, et lui qui avait vu tant de fois la mort s'arrêter à son foyer, disait au peintre Gigoux et à Barbier qui le racontèrent en ses "Souvenirs":

UNE VENTE DE \$17,000 DANS SAINT-MICHEL

Pour des propriétés situées
sur l'avenue du Parc, Nos
5908, 5908a et 5910

\$126,717.

Tel est le total de 29 ventes
enregistrées, dont 15 de
\$2,000 ou plus

(Par la maison Ernest Pitt et Cie).
Au cours de la journée, samedi, 29
ventes d'immeubles ou de terrains va-
cants ont été enregistrées, dont 15 de
\$2,000 ou plus, soit une somme totale
de \$126,717.

La vente principale a été effectuée
dans le quartier Saint-Michel, au prix
de \$17,000 pour des propriétés situées
sur l'avenue du Parc, Nos 5908,
5908a et 5910 et vendues par M.
Louis Boyaner à M. J. Victor Papi-
neau.

Voici maintenant la liste complète
des ventes subdivisées par quartier
et par ordre d'importance:

Quartier St-Michel.—Ave du Parc,
bâties Nos 5908, 5908a, 5910, lot
moitié N. 12-17-1, terrain 25 x 110.6
pieds, Louis Boyaner vend à J. Victor
Papineau, \$17,000. J. Mackay, nota-
ire—1927.

Quartier St-André.—Ave Souve-
nir, bâties Nos 1639-38a, 39D,
1639-40, 39a, terrain 67.6 x 40 pieds.
Dame P. McKay Stroud vend à Ed-
ward M. Roberts, \$15,000. H. P. Ho-
ney, notaire—1927.

Quartier Rosemont.—11e Avenue,
bâties Nos 5820 à 5830, lots Nos 173-
73-1, 173-74-2, terrain 38 x 93 pieds,
Robert et Bourassa vend à Universal
Realty Ltd, \$13,500. L. Morin, nota-
ire—1927.

7e Avenue. bâties Nos 5140 à
5146, lot No 172-551. Donatien Bour-
deau vend à Aquila Gauthier, \$9,000.
J. E. Forget, notaire—1927.

Rue Dandurand. bâties, lot No
172-558. Le Sheriff de Montréal vend
à Edwin Turgeon, \$5,200—1927.

Rue Molson. vacants, lots Nos 208-
1073, 1072, 207-381, 382. Romuald
Bourgeois vend à Joseph Forget,
\$800. R. Dubreuil, notaire—1927.

Rue Holt. vacant, lot No 172-581,
terrain 2160 pieds. Josephus J. Mar-
tin vend à Amédée Robert, \$700. J.
M. Vermette, notaire—1927.

Quartier Villieray.—Rues Bénédi-
ctine et François Berry, bâties Nos 721-
721-1, 721-2, terrain 38 x 93 pieds,
383-1, 2629-836, 837, terrain 39.2 x
83.5 pieds. Joseph Beaulieu et al vend
à Joseph Beaulieu, \$10,500. G.
Baudouin, notaire—1927.

Rue Berri. vacant, lot No 2643-
1411, terrain 20 x 70 pieds. J. Ernest
Legault vend à Joseph Bélanger,
\$900. J. B. Latour, notaire—1927.

Quartier Hochelaga.—Rue Lafon-
taine, bâties Nos 22-55 à 22-59, lot
No partie N.-E. 22-55-1, Alfred De-
noyers vend à Dame Emile Froustey,
\$9,500. J. E. Gladu, notaire—1927.

Quartier St-Denis.—Rue Mar-
quette, bâties Nos 4544, 4546, lot
No 339-379. Emery Morissette vend
à Ovide Allard, \$8,500. J. A. Lavoie,
notaire—1927.

Quartier Ville-Marie.—Rue du
Champ de Mars, bâties, lot No partie
150, terrain 18.10 x 75 pieds. Le Pro-
tonotaire de Montréal vend à Hub-
ert Letellier, \$5,500—1927.

Quartier St-Jacques.—Rue Beau-
dry, bâties lot No partie N.-O. 355,
terrain 33 x 69 pieds. Le Protonotaire
de Montréal vend à Mlle Delméria Té-
traut, \$4,000—1927.

Quartier Montcalm.—Rue Cartier,
bâties Nos 5892, 5894, lots Nos 211-
106, 107, terrain 48 x 58.7 pieds.
M. M.-Anne Benoit vend à Luigi Ian-
ni, \$4,600. J. M. Archambault, nota-
ire—1927.

Ave Bordeaux. vacants, lots Nos
152-37, 38, terrain 4300 pieds. Henri
Bricault vend à Tréfle Belhumeur,
\$4,500. J. A. Savignac, notaire—
1927.

Quartier Laurier.—Rues Huachi-
son, Beaubien, vacants, lots Nos 12-
33-6, 12-25-6, terrain 50 x 110.6 pds.
J. Edward Twohey vend à Canadian
Pacific Ry Co., \$4,137.50. E. C. Com-
mon, notaire—1927.

Quartier Malonne.—Rue Bour-
bonnière, bâties, lots Nos 183-749,
750, terrain 51.11 x 78 pds. Le Sher-
iff de Montréal vend à P. Edouard
Houde, \$4,500—1927.

Quartier Notre-Dame de Grâce.—
Ave Colbrooke, vacants, lots Nos 52-
187, 188, 191, 192, terrain chaque lot
25 x 116 pds. W. Gordon Lane vend
à Sheffield L. Healy, \$2,000. J. C. B.
Walsh, notaire—1927.

Rue Curson. vacant, lot No partie
S.-O. 138-107, terrain 60 x 30 pds.
Dame J. Henry Redbrook vend à W.
H. Payne and Co., \$720. H. B. Mc-
Lean, notaire—1927.

Quartier St-Paul.—Rues Hadley
et St-Emile, vacants, lots No partie
3929-88, partie 3929-87, 3929-148,
terrain 2 lots 58 x 44 pds, 1 lot 31
x 88 pds. La Cie des Terrains Su-
burbaains de Montréal vend à Dame
Fortunat Martel, \$1,500. H. Gohier,
notaire—1927.

Quartier St-Paul. Ville Montréal.
Nord.—Rue Coleraine, bâties No
278 rue Coleraine, lots Nos 3329-56
6, 3329-5, 6, 3327-6, 7, 66-338, ter-
rain 6 lots 26 x 86 pds, 1 lot 32 x 96
pds. Louis Berlemont vend à Pierre
Poli, \$1,500. D. A. Léonard, notaire
—1927.

Cité de Verdun.—Ave Hickson,
vacant, lot No 3405-1, terrain 4256
pds. La succession Joseph Allen
vend à Joseph Laurent, \$1,489.60. R.
H. Barron, notaire—1927.

Quartier St-Henri.—Rue Ste-Zofé,
bâties No 4, lot No moitié S.-O.
1915, terrain 21 x 80 pds. A. Au-
guste Duquette vend à Ferdinand Le-
duc, \$800. A. Labreche, notaire—
1927.

Quartier Ahuntsic.—Bvd Saint-
Laurent, vacants, lots Nos 262-247,
248, terrain 50 x 146 pds. Ovide M.
Hangard vend à Henri Kieffer es-
qual, \$111.06 et autres considéra-
tions. E. Poirier, notaire—1927.

Chemin Public. vacant, lot No 126-
64. Jean-Baptiste Chartrand vend à
Wilfrid Robert, \$1,000. J. B. Latour,
notaire—1927.

Rue Ste-Genève. vacants, lots
Nos 134-203, 204, terrain 4089 pds.
The Home Realty Co. vend à Alfred
Furcotte, \$500. J. A. Pérodeau, no-
taire—1927.

Quartier Mercier. Ville Montréal.
Nord, quartier Montcalm.—Rues

Dickson, Brisset des Nos, Iberville,
vacants, lots Nos 21-1607 à 1610, 36-
48, 39-30, terrain 4 lots chacun
25 x 84 pds, 2 lots 65 x 89 pds.
Mlle Arthémise Paquet vend à Henri
Kieffer es-qual, \$1,000. E. Poirier, no-
taire—1927.

Ville Mont-Royal.—Grande Ave-
nue et rue Alma, bâties Nos 6711
rue Alma, lots Nos 641-1-5, 10-1757,
terrain 57 x 70 à 80 pds, Dominico
Foti vend à Filippa Foti, \$1,000 et
autres considérations. J. Proulx, no-
taire—1927.

**LE CHRISTIANISME A DONNE UN
SENS A LA DOULEUR
HUMAINE**

(Suite de la dernière page)
rituellement des hommes de miséri-
corde d'int la charité envers le pro-
chain a été continuelle. Tous les bon-
heurs accompagnent toujours les en-
fants.

Les hommes de miséricorde sont
ceux qui donnent leurs cœurs aux mi-
sérables. Les misères humaines, mo-
rales et physiques sont très grandes.
C'est l'homme qui a brisé le lien de
bonheur qui l'attachait à Dieu. Et
depuis elle est longue la chaîne des
douleurs. Dieu a permis la douleur et
il a envoyé son fils pour être le
partage de la douleur.

Le christianisme seul a donné un
sens à la douleur.

L'orateur sacré a fait une compa-
raison saisissante entre le malade
souffrant mais riche et le malade
pauvre et sans abri. Le premier a
tout ce qu'il lui faut, médecin, rem-
ède, parents et, pour sa convales-
cence les lacs et montagnes.

Le pauvre n'a pas de médecin, pas
de remède et personne pour l'encou-
rager et le consoler. C'est ce malade
sans abri qui mérite l'attention de la
société.

Dans son discours de la montagne
Jésus a dit: "Bienheureux les pau-
vres" et dans les Béatitudes, ces pa-
voles: "Bienheureux les miséricor-
dieux".

L'Eglise n'a jamais manqué à sa
mission et le pauvre fut toujours son
trésor, comme il est aussi le trésor
du Christ. Prenons garde de l'oublier.

M. l'abbé Perrier a ensuite parlé
de la vie et de l'admirable mission de
saint Jean de Dieu. En Afrique, il se
fait le protecteur des esclaves et ce,
avec une ardeur que rien ne lasse
et rebute. Vers ceux qui souffrent, il
se penche avec compassion. Il se fait
vendeur de livres, on eût dit un jour-
naliste qui veut répandre de la bonne
littérature.

Un jour, il recueillit dans la rue un
misérable malade et il le porte sur
son dos, c'était Jésus, qui lui ordonne
de se rendre à Grenade. A Grenade,
il se consacre au ministère des pau-
vres, des sans-abri, des malades. De-
puis lors, il se fait tout à tous, soigne
les corps, reconforte les cœurs. Mais
voici que notre saint est en butte aux
plus ignominieuses calomnies et, à tel
point, que l'évêque alarmé se rend à
son hôpital, mais pour constater que
ces calomnies sont mensongères. Jean
fut béni de Dieu et son œuvre pro-
gresse et de nouveaux hôpitaux sont
établis.

Depuis, les fils de saint Jean con-
tinuent son œuvre et se penchent
sur ceux qui souffrent moralement et
physiquement.

Le bienheureux Jean Grande, avec
ses compagnons, accomplissent une
œuvre analogue à celle de Saint-Jean-
de-Dieu, et, se sentant poussé vers
Saint-Jean, lui et ses compagnons de-
viennent les coopérateurs de l'œuvre
qui deviendra une véritable provi-
dence pour ceux qui souffrent et sont
sans abri.

Et Montréal va aussi bénéficier du
zèle, du dévouement des Frères Lau-
rent, Mathias, Hilaire, fils de Saint-
Jean-de-Dieu. Notre ville si popula-
re a des besoins nouveaux, à mesure
que sa population augmente, c'est-à-

dire qu'il y a des œuvres nouvelles à
secourir. Nous avons une de ces œu-
vres dans le Refuge Notre-Dame-de-
la-Merci, qui sollicite notre générosité
et notre sympathie.

Le pauvre a besoin d'être reconci-
lié avec la société, d'être reconcilié
avec Dieu et le Refuge est la pour cela
et c'est à cause de cela qu'on sollicite
vos aumônes. Dieu vous en tiendra
compte.

Mgr Deschamps a ensuite béni l'as-
sistance.

Un chœur puissant a chanté la
messe brève de Gounod, sous la direc-
tion de M. Mendoza Langlois, direc-
teur, et J.-E.-D. Paquet organiste.

La quête a été faite par les Frères
Laurent, Mathias et Hilaire.

**DANS LA LIGUE
COMMERCIALE**

La ligue commerciale a inauguré
sa saison, samedi, au parc Guybourg,
devant plusieurs centaines de per-
sonnes. Les débuts ont été abso-
lument satisfaisants et font augurer
d'une bonne saison.

Il y eut une partie à un hit et une
autre dépourvue de coups sûrs. La
première fut gagnée par Alphonse Ra-
cine Ltee sur le Bureau des Postes,
par le score de 8 à 2, et le jeune
Cadieux tint ses adversaires à un
seul hit, qui fut fait par Yvon, un
solide trois buts.

La deuxième partie alla au J.-J.
Joubert qui blanchit le Consolidated
Litho par le score de 5 à 0. Leduc
se signala en n'accordant pas un
seul coup réussi à ses adversaires.

Il reçut un support parfait de ses
coéquipiers, qui ne commirent pas
une seule erreur. Jean Paquette offi-
ciait pour le Consolidated Litho et
ses balles furent surtout frappées
dans deux reprises, la troisième et
la quatrième.

Les deux parties durèrent sept
manches, la première, M. Vic-
tor Gaudet, maître de Poste, lança
la première balle, qui fut reçue par
M. L.-C. Robitaille, gérant des ven-
tes, chez Alp. Racine Ltee. Dans la
deuxième, M. J.-J. Joubert lança la
première balle, que reçut M. N. C.
MacLean, du Consolidated Litho. Il
y eut plusieurs erreurs dans la pre-
mière partie, mais la seconde fut plus
serrée et les deux clubs eurent pré-
senter une formidable défense.

(Bébé) Bélanger et Adrien Prud'-
homme, fut des plus satisfaisants et
tout le monde se trouva bien des dé-
cisions qu'ils rendirent.

Résultats par manche:
Première partie
Alp. Racine... 1200104—8 5 5
Bur de Poste... 0100610—2 1 9
Batteries: Cadieux et Chaibonneau;
Vézina et Cardinal.

Deuxième partie
Con. Litho... 0000000—0 0 2
J.-J. Joubert... 003200x—5 0 0
Batteries: J. Paquette et Smith;
Leduc et Dawg.

Arbitres: Eug. Bélanger et Adrien
Prud'homme.

**O. VANDENABEELE
GAGNE LE 55
MILLES EN BICYCLE**

Le Club Wilsky a remporté les
honneur de la journée, en gagnant
le 55 milles sur route dans les deux
catégories. Cette course était donnée
par M. Van der Auvera, le président
actuel de la Fédération Cycliste sous
les auspices de la dite Fédération et
sanctionnée par la Canadian Wheel-
man Association.

Le départ pour la catégorie des
amateurs a été donné à 8 heures 15,
et sont arrivés à 10 heures 51, soit 2
h 36 pour faire la distance. Pour
les débutants, le départ a été donné
à 8 heures 17, et sont arrivés à 11

heures 9, soit 2 heures 54, ce qui est
très beau, vu la température incertaine
et le grand vent qui a considéra-
blement gêné les coureurs qui au-
raient obtenu une meilleure moyenne,
encore.

O. Vandenabeele, qui s'est classé
bon premier en battant Laporte par 3
longueurs, a couru avec jugement et
a bien mérité sa victoire. Laporte doit
à sa défaite à sa trop grande confiance
et le fait qu'il mena la course à une
allure endiablée, 43 minutes après le
départ, le peloton de tête était déjà
rendu au bout de l'île à 18 milles, ce
qui donne une moyenne de 26 milles
à l'heure, à cet endroit, il se produi-
sit malheureusement un accident re-
grettable, F. Baggio, en voulant virer
un tournant assez brusquement,
toucha terre avec sa pédale, et en-
traîna dans sa chute H. Lepage et G.
Ostigny, tous trois purent remonter,
mais seul Ostigny put finir sa clas-
sant dixième derrière F. Wilsky, qui
lui, fit la course seul, ayant été lâ-
ché dès le départ, P. Gachon eut des
troubles avec sa bicyclette, et ne put
se classer que 51ème.

De nombreuses crevaisons ont été
cause que plusieurs coureurs n'ont pu
finir, ainsi que le manque de provi-
sion, mais aucun des amateurs n'a
abandonné par épuisement.

Les débutants ont également fait
une très belle course, voici le clas-
sement:

1er.—E. Santerre, 2e, E. Brous-
seau, 3e, L. Larivière, 4e, J. Obry,
5e, J. Dubois, 6e, D. Héroux, 7e, J.
Grigg, 8e, A. Parthenais, 9e, G. De-
angeis.

A. Tourville et E. Vandenabeele
ont été disqualifiés pour être arrivés
en se tenant par le cou.

Ont abandonné, par suite de cre-
vaisons ou accidents: H. Lepage, M.
Farley, L. Larose, F. Baggio, J. Bag-
gie, M. Salette, S. Vachon, W. Bre-
dard.

Étaient représentés: les clubs cy-
clistes Wilsky, Quilicot, Malvasio,
Burgre, Pingre.

La distribution des prix aura lieu à
la fin du mois, ainsi que ceux des au-
tres courses qui auront lieu dans le
mois de juin.

Dimanche prochain, course à Val-
leyfield sur piste. Course de 1 mille,
et free for all. Le départ pour les
courses, se fera à 8 heures a.m., de-
vant le 255 Dorchester, et chez L.
Quilicot, où un truck sera à leur dispo-
sition. Suivez la page du sport dans
le cours de la semaine, d'autres dé-
tails seront publiés.

**LA COMPAGNIE DE
PAPIER KRUGER**
PAPIERS DE TOUT GENRE
MAIN TRAVÉ—MONTREAL

**PRETS SUR HYPOTHEQUES
A JETTE & CIE**
50, Notre-Dame Ouest—Chambre de
Commerce—Édifice Dufort
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Établi en 1885). Prêts sur premi-
ère et deuxième hypothèques—achat
d'hypothèques et balances de prix de
ventes.

**Administration Soignée
des successions**
Quelque petite que soit votre succession, elle demandera
l'attention soignée d'un exécuteur de haute expérience.
Règle générale, ce sont les petites successions qui requi-
rent la plus grande économie administrative.
Cette compagnie de fiduciaire donne toujours la même atten-
tion soignée à chaque succession confiée à ses soins, peu
importe le montant en question.
Les facilités mises à la disposition de cette vaste institu-
tion lui permettent d'administrer les petites successions
de la manière la moins coûteuse.

Consultez-nous au sujet de vo-
tre testament.
SIR HERBERT HOLT, Prés.
J. BROWN, ex-vice-prés.
F. G. DONALDSON, gér.-gén.
**Montreal Trust
Company**
11 Place d'Armes, Montréal.

Ed.-O. CHAMPAGNE
Courtier d'Assurances
80 ST-FRANÇOIS-XAVIER
Bureau Main 3150 MONTREAL Res CLairval 6606-w
235-1-ca-j.n.o.

**OLD LOG
CABIN**
Bourbon
WHISKEY
PUR COMME LA BRISE
DES MONTAGNES

COUPE—COACH
CABRIOLET
SEDAN et LANDAU.
AUTOMOBILES
CHEVROLET
Chevrolet Camion
une tonne
une demi-tonne
JOS. BONHOMME LIMITEE
200 RUE GUY, Manufacturiers de Carrosseries MONTREAL.
49-1-3-6-carte d'aff.



CHÂTEAU DE RAMEZAY

LE CHÂTEAU fut construit en 1705 par
Claude de Ramezay, gouverneur de
Montréal, qui en fit sa résidence officielle.
Après sa mort, en 1724, et pendant deux cent
vingt-cinq ans, cette ancienne résidence fut
le quartier général de la Compagnie des Indes,
une des principales compagnies de pelleteries
et fourrures de la fin du régime français.
Elle devint ensuite la demeure officielle des
Gouverneurs-Généraux jusqu'en 1817.
C'est là qu'en 1775-6 fut établi le quartier-
général des "Bostonnais", c'est-à-dire de
l'armée continentale commandée par le Géné-
ral Montgomery et le brigadier-général
Wooster.
Au printemps de 1776 Benjamin Franklin y
séjourna, ainsi que d'autres députés envoyés
dans le but d'inciter les Canadiens-Français
à se soulever contre la domination anglaise;
leurs efforts n'eurent d'ailleurs aucun succès.
Plus tard le Château fut occupé par Benédic-
Arnold.
Après 1849, quand le siège du gouvernement
cessa d'être à Montréal, cette résidence fut
occupée successivement par divers services du
gouvernement provincial.
En 1894 le Château fut vendu par la Province
à la ville de Montréal et en 1895 il fut légué à
la Société Numismatique et Antiquaire qui y
a installé sa collection de tableaux et son
musée d'antiquités, l'un des plus remarquables
du Continent.

**LA COMPAGNIE
DES
TRAMWAYS
DE
MONTREAL**

Les lignes Nos. 7, 8, 10, 12, 22 et 41 conduisent directement, tous les jours, au Château de Ramezay; la ligne No. 95 tous les jours, à
l'exception des dimanches et jours de fête: on peut l'atteindre également de la Place d'Armes, par correspondance.
Nos conducteurs seront heureux de vous l'indiquer.

CARTES D'AFFAIRES
ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
Albert Bernard
Agent Spécial, Département français
Chambre 507 205 rue St-Jacques Tél. Languette 9297-9298
15-j.n.o.-carte d'aff.

La pipe Cavité La seule qui n'envoie jamais de
jus dans la bouche.
42 MODELES CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE
No. 1, \$1.00; No. 2, 50c.

La Cavité (pas de tube)
Demandez notre
catalogue
E.-N. CUSSON,
7062, ST-DENIS, Montréal.
51-1-M.-v.-j.n.o.-carte d'aff.

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED
Ouvriers en Navire,
INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS
Adresse télégraphique: "DRYDOCK" Montréal—Cale sèche et usines
127 RUE MILL, MONTREAL.
155-j.n.o.

DOMINION DISTILLER'S LIMITED
Distillateurs—Embouteilleurs—Entrepôts de boissons
Marques enregistrées: Royal George Whiskey—Old Durham Whiskey—
Old Blk Whiskey—Old Pepper Whiskey—Royal Arms Gin
5-ème social. Distilleries et entrepôts:
No 130 RUE ST-JACQUES MONTREAL BANQUE du Canal Lachine
Tél. Main 2069-2369 CANADA Tél. Westmount 4515
155-j.n.o.-cartes d'aff.

**QUINLAN, ROBERTSON & JANIN
LIMITED**
Entrepreneurs Généraux
QUAIS—PAVAGES—BATISSES—TRAVAUX DE NAVIRE
702, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qué. Tél. Uptown 5220.
155-j.n.o.

ST. MAURICE VALLEY CORPORATION
SUCCESSEURS DE LA
BELGO-CANADIAN PAPER COMPANY, LIMITED,
Shawinigan Falls, P.Q.
St-Maurice Paper Company, Limited Trois-Rivières, P.Q.
Production annuelle:
185,000 tonnes de papier à journal. Siège social: MONTREAL—QUEBEC
155-j.n.o.

ST-REGIS PAPER COMPANY OF CANADA LIMITED
502-503 Edifice Montreal Trust,
MONTREAL
15-j.n.o.-c. d'aff.

Sable de grève lavé :: Pierre concassée et gravier
Oka Sand and Gravel Co Limited
134, rue McCord
Téléphone YORK 7606. MONTREAL
17-j.n.o.-carte d'aff.

CONSOLIDATED SAND COMPANY LIMITED
270 RUE OTTAWA.
SABLE
Bureau: Main 8046 LIVRAISON PAR TRAMWAYS,
Enclos: rue OTTAWA, Main 8046 PAR TRUCKS, MARCHES et AUTRES
BALANCE Main 8047 ACCOMMODATIONS
Rue BRIDGE York 1745
TRANSPORT Uptown 7717 Léon Glébas, Gérant. — Main 3316.
23-j.n.o.-carte d'aff.

"BON COMME DE L'OR" "BLANC COMME NEIGE"
Les cotons Wabasso sont les meilleurs du Canada
PRODUCTION ANNUELLE DE PLUS DE
20,000,000 de verges de coton — 2,000,000 de livres de fil de coton.
Fabriqués par
THE WABASSO COTTON CO., LIMITED
Trois-Rivières, — Canada.
36-j.n.o.-carte d'aff.

I.L. LAFLEUR Ltée
366, NOTRE-DAME OUEST,
MONTREAL
IMPORTATEURS ET
MARCHANDS de
Ferronneries, Peintures, Huiles,
Vernis, Vitres, Métaux, Ciment,
Rockwall, Rockall, Chaux,
Broches à forme.
SPECIALITES: — Tuyaux, fer
zinc et grès.
Outillage complet pour
— contracteurs —
AGENTS GENERAUX pour les chaloupes Les St-Pierre de
Verchères, Qué.
155-j.n.o.

THE ATLAS CONSTRUCTION CO LIMITED
INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
MONTREAL 37, rue Belmont. TEL. LA. 6181.
C. M. MORSE, C.E., A. SIDNEY DAWES, M.C.E.,
Président du bureau, Président et directeur général
ERNEST C. COLE, C.E., EDWARD W. WALL, C.E.,
Directeur et Sec.-trés. Vice-prés. et surintendant gén.
GEO. H. COBHAM, Assistant surintendant général.
157-1-M.-v.-j.n.o.-carte d'aff.
53-1-carte d'aff.

LA PLUS GRANDE COUR A CHARBON DU NORD
WILSON & WILSON Limited (Charbon)
Charbon américain, gallois, écossais.
932, RUE CHAMPAGNEUR, MONTREAL.
Coin Richerme, Outremont.
CAlumet 1064 BOIS A FOYER ATlantic 4336
155-j.n.o.

LE CHRISTIANISME A DONNE UN SENS A LA DOULEUR HUMAINE

Déclare M. l'abbé Perrier au cours de son sermon, à la fête religieuse du Refuge Notre-Dame-de-la-Merci. — Le pauvre a besoin d'être reconcilié avec la société. — Sa Grandeur Mgr Deschamps préside la bénédiction du Refuge et de la Maison des Frères. — L'hon. sénateur Wilson souscrit \$1,000.

C'est une visite constante, prononcée par la bouche du Seigneur, qu'il y aura toujours des pauvres sur la terre, et qu'ils seront répandus dans toutes les parties du monde, afin d'être l'objet de la charité des fidèles. On peut dire qu'il était en quelque manière nécessaire que l'ordre qui porte le nom de cette vertu et qui la pratique, ait été donné par le Seigneur, afin d'être l'objet de la charité des fidèles. On peut dire qu'il était en quelque manière nécessaire que l'ordre qui porte le nom de cette vertu et qui la pratique, ait été donné par le Seigneur, afin d'être l'objet de la charité des fidèles.

Sa Grandeur Mgr E. A. Deschamps, évêque auxiliaire, avait bien voulu honorer de sa présence l'éclat de ces fêtes qui marquent la restauration d'un ordre religieux, le digne des hospitaliers; la fête du bienheureux Jean Grande, patron-protecteur de l'œuvre vouée au service et à l'hospitalité de ceux qui sur leurs vieux jours n'ont ni parents, ni amis et ni abri; la prise de possession du Refuge Notre-Dame de la Merci par les Frères de la charité, fils spirituels de Saint Jean de Dieu.

Ce précieux témoignage de cordiale sympathie et d'encouragement dans l'œuvre à accomplir, joint à la présence de bienfaiteurs dévoués de toutes les classes de la société dont les générosités ont permis l'existence, sont et pour les Frères et pour les laïques souteneurs du Refuge un réconfort et une appréciation dont le cœur se sent bien aise.

Les Frères de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu peuvent bien répéter, après les précieuses sympathies reçues, après les aumônes et souscriptions généreuses faites au Refuge de Notre-Dame de la Merci, les paroles que leur saint fondateur, le fondateur de la charité de son époque — adressait lui-même à ceux qui lui faisaient l'aumône: "Vous ne savez pas maintenant le bien que vous vous faites à vous-mêmes, mais Dieu vous le fera voir lorsqu'il vous rendra vos aumônes."

Nous recevons de M. Olivier Asselin, secrétaire du Conseil d'administration du Refuge, la lettre qui suit et qui ne manque pas d'intérêt, en particulier pour ceux qui s'intéressent au Refuge Notre-Dame de la Merci.

Monsieur le Directeur du "Canada". — Après le vibrant appel que vous avez fait samedi en faveur de Notre-Dame-de-la-Merci, vous brulez sans doute de connaître le résultat pécuniaire de la fête d'aujourd'hui. Voici :

La collecte du jour a rapporté \$3,700. Cette somme sera portée à plus de \$4,500 par d'autres souscriptions qu'on nous a promise pour demain.

Des centaines de riches qui auraient dû assister à la cérémonie et qui ne l'ont pas fait, nous attendons cette semaine vingt mille dollars de plus. De toute façon ils ne s'en tireront pas à moins de dix mille.

Vous nous demanderez sans doute des noms. Je vous dirai d'abord que la ville de Montréal, que nous nous efforçons de doter d'un grand hôpital de charité (pour les pauvres, exclusivement pour les pauvres), était représentée par la police, très belle et est vrai et courtoise, et obligeante au possible, et dont la présence a vivement réhaussé l'éclat de la fête. Ni le maire ni aucun de nos incommensables échevins n'étaient là.

L'hon. M. David, un ami de la première heure, s'était excusé. Ses trois autres collègues du district de Montréal étaient, je crois, à la campagne, où ils habitent, à cette saison de l'année.

Des douze ou quinze députés de l'île de Montréal, libéraux, conservateurs et travaillistes, pas un seul.

Conseil législatif, personne non plus. Pas un haut fonctionnaire d'Ottawa, de Québec, de Montréal.

Nous avions envoyé des invitations à tout ce monde-là; apparemment aucune n'est parvenue à destination.

Il y avait un juge, dont la belle fête grise fait l'ornement de la Société St-Vincent de Paul. Sa présence nous a causé un bien grand plaisir. Il a donné libéralement, quoique peu fortuné.

Il est venu un sénateur. Il a été très ému. Il nous a donné un chèque de mille dollars, qui fera du bien à la maison des étudiants, de la misère, de la vieillesse, de la maladie.

Un curé qui fait d'admirables sermons sur la charité a voulu joindre l'action à la parole et nous a donné \$100.

Un grand propriétaire qui tient à garder l'incognito, \$200.

Un maître-imprimeur qui nous a déjà donné pour \$100 de travaux; \$200, avec une lettre qui valait deux fois ce montant.

ont prêté leur concours; enfin, les journaux, sans lesquels nous n'aurions pu rien faire.

Je termine en vous priant de faire à l'avenir une plus grande part de vos éloges à mes collègues, hommes admirables dont je ne fais que seconder les efforts avec le peu de talent que la providence m'a départi.

D'ailleurs, si nous faisons plus de bruit c'est que nous sommes plus pressés, mais nous ne sommes pas assez sots pour croire que toute la charité de Montréal réside dans le Refuge Notre-Dame-de-la-Merci.

Quand on a vu se fonder et grandir des œuvres comme Sainte-Justine, par exemple, on incline à la modestie. Le seul sentiment en nous qui ne soit pas modeste, c'est l'ambition qui nous pousse à nous faire encore mieux que les autres, plus vite. Vous avouerez qu'il est légitime.

Croyez, Monsieur le Directeur, à la profonde gratitude de votre tout dévoué serviteur.

Olivier Asselin.

LA BÉNÉDICTION. — Malgré la température maussade et plus tard pluvieuse, ils se faisaient nombreux des 9 heures, les visiteurs et les invités qui voulaient assister à la bénédiction du Refuge et de la Communauté des Frères et visiter ces deux maisons.

Sa Grandeur Mgr Deschamps, après avoir revêtu le surplis et assisté de M. le chanoine J. D. Binette, aumônier du Refuge et de M. l'abbé R. Marien, recita les prières de la bénédiction pour ensuite bénir chacune des salles et le personnel du Refuge et revenir à la Maison des Frères où eut lieu la même cérémonie.

Voilà un évêque leur rendre visite fut pour les vieillards et autres hospitalisés fut un événement qui les toucha profondément et leurs courages, semblaient, dit-on, se sentir reconfortés.

Et les autres visiteurs, dirigés par les membres du Conseil d'administration du Refuge, se sont sentis réconfortés par le spectacle inaccoutumé qui s'offrait à leur vue. Si la Maison des Frères a attiré leur attention par ce qu'il a fallu pour transformer un taudis en une maison qui sera quelque peu habitable pour les Frères et leur cinq postulants, c'est au Refuge que chacun voulait porter une attention particulière.

Chacun a pu se rendre compte de la pauvreté d'une institution d'hospitalité désirée depuis si longtemps, du manque de confort, de l'exiguïté et malgré tout cela, la propriété qui y régnait. L'infirmerie, où dans les lits des vieillards sont minés par la maladie ou des infirmités, a surtout attiré l'attention et la compassion.

disons le mot, des nombreux visiteurs. Aussi, avant de sortir, ont-ils et chacun selon ses moyens, déposé une offrande ou signé un chèque au nom du Refuge.

La visite de la Maison des Frères a aussi suscité beaucoup d'intérêt. Le délabrement de la salle où on fera la petite chapelle des Frères a été fort remarqué et nul doute que les dons qui iront aux Frères rendront grâce à la demeure de Celui qui a dit: "Soyez bénis vous qui mavez donné un abri."

La messe et les aumônes et les souscriptions furent généreuses et nombreuses.

Ce fut, toute la journée, une suite ininterrompue de visiteurs désireux de voir une œuvre dont les journaux de la métropole ont dit tant de bien et demande un peu de sympathie et une aide financière pour lui permettre de se développer.

Les membres du conseil d'administration du Refuge MM. Arthur Gagnon, président; Armand Gélinais, vice-président; Olivier Asselin, secrétaire; E. A. Bertrand, trésorier; S. O. Vallières, Mendoza Langlois, J. F. Boullais, J. Alfred Gagnon, M. Auguste Trudel, Mme Léon Mercier Gouin, administrateurs, étaient présents.

Parmi les personnes qui assistèrent à la bénédiction, on remarquait l'hon. J. Edouard Fabre-Survery, l'hon. sénateur J. M. Wilson, MM. les abbés H. Bernard, R. St-Cyr, R. Marien, de Boston, du séminaire de Philosophie, R. P. E. Carrier, p. a. s., et plusieurs représentants de divers ordres religieux; MM. Jules Lemaitre, Clovis Bernier, président du Conseil Central des syndicats catholiques, M. et Mme Lodger Gravel, Mlle Simone Gravel, Dr C. Bernier, — délégué du Refuge, Dr L. P. De Grandpré, M. et Mme Alf. Charpentier, Wilfrid Pilon, avocat, Yves T. Labbé, J. Daoust, Art. Plamondon, J. Ad. Paquet, l'échevin Ethier, G. Gosselin, A. A. Grenier et nombre d'autres.

Le service d'ordre était fait par la police municipale, sous les ordres du capitaine A. Bélanger.

LA MESSE SOLENNELLE. — C'est à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours qu'eut lieu la partie religieuse de ces fêtes qui feront époque dans les annales de cette si intéressante institution. L'assistance était si nombreuse que nombre de personnes ne purent trouver place.

Dans l'assistance, on remarquait les RR. FF. Laurent, Mathias et Hilaire, de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu, les religieux et religieuses, les membres du conseil d'administration du Refuge, les bienfaiteurs de l'œuvre, les invités et la foule.

Dans le chœur, Sa Grandeur Mgr Deschamps assistait au trône, assisté de R. P. Germain-Marie, franciscain, et de M. l'abbé H. Bernard, et on remarquait encore MM. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus et M. A. Legendre, p. a. s.

La messe solennelle a été chantée par M. le chanoine J. D. Binette, aumônier du Refuge, assisté de MM. les abbés J. Euclide Binette, aumônier de l'Hôpital français, et Armand Leduc, comme diacre et sous-diacre.

LE SERMON. — Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus.

L'orateur a fait choix pour son texte, ces paroles: "Ceux-là sont bé-

ACCIDENTS D'ORDRE ET DE TRAMWAY, EN FIN DE SEMAINE

L'une des victimes est un touriste américain son état est très sérieux

Jadrita Gaiduk, 6 ans, No 2023, rue Frontenac, a eu une épaule brisée et a été transportée à l'hôpital Saint-Jean, hier, après-midi, à 5 heures 30, souffrant d'une fracture probable du crâne, alors qu'elle a été renversée par une automobile, à l'angle des rues Frontenac et Ontario. Son état est grave.

Melvin Shacter, 5 ans, No 4432, rue Saint-Urbain a été renversé par une automobile, hier soir, rue St-Urbain, en haut de la rue Marie-Anne. Transportée à l'hôpital Royal Victoria, les médecins constatèrent que l'enfant souffrait de contusions au cuir chevelu.

Un touriste américain, M. John Cosh, New-Jersey, a été conduit dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame, samedi soir, vers 10 heures, après avoir été renversé par un tramway à l'angle des rues Desery et Notre-Dame. Il souffrait d'une fracture du crâne. M. Cosh est en visite chez des amis à Longueuil.

Samedi après-midi, Joseph Poirier, 34 ans, No 156, rue Roversal, tombait sur le trottoir et donnait violemment de la tête sur la bordure du trottoir, s'infligeant une fracture du crâne et il est dans un état critique à l'hôpital Général.

L'accident s'est produit à l'angle des avenues Archibald et de l'Eglise à Verdun.

Renversé par un tramway, à 3 hrs 30, samedi après-midi, à l'angle des rues Saint-Catherine et de la Chapelle, James Trainor, 64 ans, de la rue Letourneau, s'est brisé le bras et a souffert de blessures à la tête. Il est à l'hôpital Notre-Dame et son état n'inspire pas de crainte.

Hier matin, un constable trouvait Arthur Leonard, 48 ans, No 8 rue Savignac, dans une cour, il souffrait d'une coupure au poignet. Interrogé, Leonard a déclaré qu'il avait été blessé au cours d'une querelle. Il a été traité à l'hôpital Notre-Dame.

FEU DONAT LAPORTE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Donat Laporte, survenue hier soir, en sa demeure, à Laval-des-Rapides, à l'âge de 38 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Albertine Brisebois, neuf enfants, son père, M. Ovide Laporte, de la maison John W. Peck; cinq frères: Sylva, Antonio, Maximilien, Léopold et Edgar Laporte; une sœur, Pauline, épouse de M. J.-Z. Forest, comptable au "Canada".

M. Donat Laporte a demeuré durant de nombreuses années, à Bordeaux.

La date des funérailles sera annoncée plus tard.

Nos sympathies à la famille.

L'ASSOCIATION DE PUBLICITE

La prochaine réunion de l'Association de Publicité aura lieu mercredi midi, au Mont-Royal. Le conférencier, à cette occasion, sera M. John Atkins, gérant de l'Association de la presse agricole du Canada, qui parlera de la "Vente sur le Marché de la Ferme".

POUR LES MISSIONS DE LA BAIE D'HUDSON

Demain soir aura lieu, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr A. Turquetil, o.m.i., une séance dramatique et musicale au bénéfice des missions de la préfecture de la baie d'Hudson, en la salle de l'Immaculée Conception, rue Rachel, près de la rue Bordeaux. Admission, 35 sous; sièges réservés, \$1.00 et \$0.50. Pour renseignements, s'adresser à 590 Dorchester, est, Tél. Est 3569-w et Est 9363.

L'HON. M. FERNAND RINFRET PRESIDERA

La distribution des prix aux élèves du Conservatoire Lassalle aura lieu, jeudi prochain, le 9 juin courant, à 8 heures 15 du soir et sera présidée par l'honorable M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, dans le Gouvernement du King.

La distribution se fera en la grande salle de l'Assistance Publique, No 338, rue Lagacière.

UN GRAND CONGRES SOUVRIRA DEMAIN

Le huitième congrès annuel de la division de mécanique de l'Association des chemins de fer américains s'ouvrira demain à l'hôtel Windsor. Il durera quatre jours et sera le plus gros de l'année tenu à Montréal. Il réunira des centaines de délégués dont plusieurs seront accompagnés de leurs familles. Le congrès se terminera vendredi midi. L'association compte des membres au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique. Un grand banquet aura lieu demain soir auquel participera Sir Henry Thornton et M. Grant Hall. Le premier ministre Taschereau et le maire Martin ont été invités.

DECES DE MADAME GEORGE PIERCE

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Georges Pierce, No 216, avenue Hingston, survenue, samedi soir, à la suite d'une maladie qui l'a deux mois, avait nécessité une opération. Au cours de la semaine dernière, Mme Pierce avait semblé prendre un mieux sensible, mais elle était loin d'être complètement rétablie. M. et Mme Pierce avaient projeté de partir pour le lac Champlain, hier.

La défunte était l'épouse de M. George Pierce, avanteusement connu dans le monde du journalisme, éditeur et propriétaire du "The Guardian", journal hebdomadaire.

Nos sympathies à notre confrère et cruellement éprouvé.

DE L'OPPOSITION AU PROJET D'EXPOSITION AU PARC LAURIER

Un cercle ouvrier de Rosemont adresse une communication au comité exécutif. — On veut une exposition et non une foire. — Aucune assemblée du conseil municipal n'a été convoquée. — Un délai qui semble se prolonger. — La ville se désintéresse.

Le récent projet d'exposition, qui a soulevé beaucoup d'opposition au conseil municipal, a aussi ému l'opinion publique et l'on voit que certaines organisations s'apprêtent à le combattre, si quelques-uns persistent à le mettre à exécution. L'opposition vient, cette fois, du Cercle ouvrier Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, de Rosemont. Ce cercle, dans une communication ouverte au comité exécutif, se déclare ouvertement en faveur d'une véritable exposition de produits canadiens, mais il dénonce tout projet qui aboutirait plutôt à la tenue d'une foire que d'une exposition.

Le cercle, qui a tenu une assemblée d'urgence quand il apprit que le maire avait ordonné une nouvelle réunion spéciale du conseil, fait part de deux résolutions qu'il a adoptées. Dans l'une, il dénonce tout projet qui serait de nature à tourner en farces, la résolution fut adoptée par la proposition de M. J. A. Marcotte, appuyée par M. A. Nadeau. Dans l'autre, qui fut soumise par M. Louis Alarie, appuyée par M. J. A. Montpetit, le cercle se prononce en faveur de la tenue d'une véritable exposition dans le parc de Maisonneuve, mais à l'encontre de toute exposition ou des amusements auraient la principale part, il déclare qu'une exposition de produits canadiens est recommandable parce qu'elle serait pour le plus grand bénéfice de Montréal.

Aucune assemblée du conseil n'avait encore été convoquée samedi matin. Hier soir encore, aucun échevin n'avait été avisé d'une telle assemblée, de sorte que l'on se demandait maintenant si en réalité le conseil se réunira avant son assemblée régulière qui doit avoir lieu lundi prochain, 13 juin.

Plusieurs échevins sont d'avis que la question ne reviendra plus sur le tapis, vu que le comité exécutif ne semble pas faire de rapport pour bientôt, et que si les promoteurs de l'exposition veulent continuer leur projet, ils devront agir de leur propre initiative et s'installer sur des terrains privés.

Quant aux administrateurs eux-mêmes, ils observent un mutisme presque absolu, les principaux membres de l'administration refusant de faire quelque commentaire que ce soit ou de dire ce que le comité exécutif a l'intention de faire.

De plus, ce qui fait dire que la question ne peut revenir sur le tapis avant quelques jours, si toutefois elle revient, c'est que Son Honneur le maire est absent de la ville de nouveau et que le maire suppléant, le remplace. Le Dr Ernest Poulin, M.P., qui est le maire suppléant, se trouve aux bureaux du maire toute la journée d'aujourd'hui. Demain, cependant, il se rendra à Ottawa où il représentera Montréal à l'Union des Municipalités canadiennes.

En attendant, tout est dans le statu quo et il sera difficile de prévoir exactement ce que sera l'attitude de la ville au sujet de la tenue de l'exposition projetée dans le parc Laurier.

LE DEFILE HISTORIQUE DE LA FETE NATIONALE SERA SANS PRECEDENT

La société Saint-Jean-Baptiste poursuit avec entrain l'organisation de la fête annuelle des Canadiens-français. — Le bûcher pour le feu de la Saint-Jean sera érigé sur le parc Lafontaine. — La rue Sherbrooke lieu du cortège historique.

L'incendie de la température ne diminue en rien l'enthousiasme des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste qui actuellement secondent généreusement le conseil général dans les préparatifs pour la célébration de la fête nationale.

Les comités formés par le comité de célébration sont au travail depuis un mois au moins et l'on anticipe un succès sans précédent cette année.

La chambre No 10 au Monument National où les amateurs du grand défilé du 24 juin prochain ont leurs quartiers généraux, il y a tous les jours affluence de visiteurs, la plupart des délégués des sections anxieuses de recevoir au jour le jour les instructions des organisateurs relativement à leur participation à la célébration.

L'un des constructeurs des chars allégoriques, M. Arthur Arcand, qui travaille en collaboration avec M. Veau, entrepreneur, et M. Théo. Daoust, architecte, vient d'ériger un vaste hangar sur une lieure du Parc Baldwin, près de Sherbrooke, et y a installé l'outillage nécessaire pour la construction des chars.

Le président du comité du programme-souvenir, M. Victor Bédard, est à l'œuvre assisté de toute une escouade de membres dévoués et il anticipe un succès artistique de la publication de ce programme. M. le docteur Raymond Hay, président du comité de réception, convoquera, mercredi, ceux qui doivent l'assister dans son travail et les suggestions nécessaires s'échangeront pour que le travail de ce comité s'accomplisse avec succès.

Les animateurs de ce grand spectacle historique s'attendent à un succès sans précédent et en vue de l'affluence considérable qui se portera rue Sherbrooke, plusieurs particuliers se préparent à ériger des estrades le long du parcours.

Interviewé, hier soir, sur les progrès de l'organisation, l'échevin Léon Trépanier, président général de la fédération, a déclaré: "Il existe dans toutes nos sections un véritable enthousiasme et cet enthousiasme se traduit par une émulation qui trépegne de l'importance que prennent de plus en plus nos manifestations du 24 juin."

"Notre société contribue par cette manifestation annuelle à donner à Montréal une publicité dont nos hommes d'affaires doivent se réjouir. Déjà nombre d'associations américaines montrent de l'intérêt pour le défilé historique du 24 juin et il n'est pas à dire qu'aucune ville canadienne, quels que soient les fonds dont elle dispose cette année, ne réussira à surpasser en splendeur le spectacle que notre société donnera à notre population cette année sous le titre de "Quatre siècles d'histoire".

NOUVELLE LEGISLATION POUR LES EXPORTATIONS

C'est ce qui ressort du rapport que l'avocat de la Commission d'enquête des Douanes présentera. — De Sarnia à Port Stanley, il y aurait cinquante maisons qui font le commerce illicite des liqueurs. — Chiffres qui montrent l'augmentation de ce commerce.

Les déclarations et les recommandations qui seront soumises, à la Commission des douanes, ici, demain, par l'avocat de la Commission, entraîneront l'imposition de sanctions aux propriétaires de maisons d'exportation de liqueurs défaut de paiement de la taxe sur le revenu; pour la perception de la taxe de revenu sur les profits qu'il ne fait; et une législation, si nécessaire, en vue de mettre fin aux méthodes actuelles employées par ces maisons d'exportations. Lors de la soumission des recommandations à la Commission, demain, l'avocat des maisons d'exportations aura la tâche de soumettre des arguments, ou l'évidence, ou bien les données en opposition aux déclarations et aux recommandations.

Les déclarations basées sur le rapport des auditeurs de la Commission montrent que le commerce d'exportation de liqueurs d'Ontario a augmenté d'une façon prodigieuse au cours des dernières années, et qu'il existe au moins cinquante maisons entre Sarnia et Port Stanley. Des liqueurs pour une valeur de \$18,464,000 ont été exportées aux Etats-Unis et venant du Canada en 1926, et 61 pour cent des exportations aux Etats-Unis sont passées par le port Windsor, Ont.

Voici quelques-unes des constatations et des recommandations préparées par l'avocat de la Commission: 1.—La croissance rapide du commerce d'exportation de liqueurs (y compris la bière et le vin) du Canada aux Etats-Unis, et surtout de Windsor et de ses ports environnants, démontre par le bilan suivant que

les auditeurs ont soumis à la Commission:

ANNES FISCALES
Exportations de liqueurs totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

Exportations de liquides totales du Canada, 1924, \$15,716,000; 1925, \$16,500,000.

Exportations aux Etats-Unis, 1924, \$9,391,000; 1925, \$11,874,000.

L'ŒUVRE DE LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

Les amies de la Fédération organisent actuellement la quête du Denier National qui aura lieu au bénéfice de l'œuvre, les 23 et 24 juin courant. — Le concours des personnes qui s'intéressent aux œuvres sociales catholiques. — Assemblée préliminaire, le 9 juin.

Les Montréalais connaissent-ils bien l'œuvre ou plutôt les œuvres sociales accomplies par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste ?

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste fut fondée par madame Germain-Lajoie en 1907 et incorporée en 1912.

Elle a pour but le groupement de toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste compte, à l'heure actuelle, comme sociétés fédérées: les dames patronesses des œuvres suivantes: Institut des Sourdes-Muettes; Hôpital Notre-Dame; Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: St-J.-Baptiste de la Salle; St. N. de Jésus; Maisonneuve; St-Vincent de Paul; Saint-Henri; la Nativité d'Hocheville; Saint-Pierre; Sainte-Hélène; Saint-Stanislas de Kotska; Saint-Lambert; l'Assistance provinciale; cercles des ménagères provinciales; cercles de Femmes de la province de Québec; la Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes-françaises.

Association des employées de magasins; employées de bureau; femmes d'affaires; employées de manufactures et ses sections: Ville Emard, St-Paul, Saint-Zotique, Saint-Henri, Foyer du Sacré-Cœur, Sainte-Hélène, Hocheville, Maisonneuve, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Eusèbe, Société Educatrice des Dames franco-américaines de Lowell, Mass., E.U.

Chaque œuvre, par son affiliation à la Fédération, fortifie et étend son influence particulière.

Les œuvres accomplies par la Fédération et ses filiales sont: la fondation des associations professionnelles et des fédérations paroissiales; l'établissement de caisses de secours et de l'enseignement ménager; le comité de lutte contre l'alcoolisme; les amendements à la loi des licences; la législation en faveur des institu-

tes et des employées de bureau; le comité des questions domestiques; le comité de lutte contre la mortalité infantile